

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta   Depuis 1928



Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 17 No. 27   Mercredi le 22 septembre 1982   20 pages 0.50

ON A FETE LE 75E ANNIVERSAIRE DE BONNYVILLE

Photos et reportages, pages 7, 8, 13, et 14



Le Gouverneur Général, le Très Honorable Edward Schreyer, reçoit de M. Henri Bourgoin, représentant des Canadiens-français, le livre historique de Bonnyville: "Echos d'autrefois".

C'est comme si quelqu'un savait d'avance que le temps serait beau durant la fin de semaine du 17, 18 et 19 septembre et que c'est pour cette raison qu'on a choisi ces journées pour célébrer le 75e anniversaire de la ville de Bonnyville. Il faisait très beau. Aucun nuage s'est présenté pour briser la continuité du bleu clair d'un ciel pur.

Bonnyville, situé à environ 200 kilomètres au Nord-Est d'Edmonton, fêtait son 75e anniversaire. Les gens sont venus de partout, de loin comme de près, pour revivre pendant quelques bons moments l'histoire courageuse des pionniers, des ancêtres. "Un héritage riche de foi, de courage et de dévouement" ainsi s'exprimait M. Henri Bourgoin, membre de la Société Historique de Bonnyville, pionnier lui-même et écrivain. M. Bourgoin prononçait ces paroles lors de la présentation qu'il faisait du livre historique de Bonnyville ensuite à son Excellence le Gouverneur Général, le Très Honorable Edward Schrever

La présentation du livre historique de Bonnyville qui marquait cette occasion s'est faite effectivement en cinq langues. Respectant l'ordre dans lequel sont arrivés les pionniers de ce coin de pays, les Indiens ont été les premiers à faire une présentation en langue Cree. Vient ensuite M. Henri Bourgoin qui représentait les Canadiens-français. Ont suivi dans l'ordre les Anglophones, les Ukrainiens et les Polonais.

Le Gouvernement Général, son Excellence Edward Schreyer, en a surpris plusieurs en s'adressant à la foule de quelques 2,500 personnes en français, en anglais et en langue ukrainienne. D'abord

Voir FETES en page 7

SOIREE D'ADIEU POUR M. BEAUDOIN

M. Michel Beaudoin Directeur Général du District Scolaire Catholique du Lakeland dans la région de Bonnyville, a été fort surpris de recevoir cette peinture, qui représente dans les plus minutieux détails, la petite et ·villu édifice dans laquelle se trouvent les bureaux du District scolaire. Cette présentation avait lieu à l'occasion de la soirée d'adieu pour M. Beaudoin qui se rendra prochainement à Prince Albert en Saskatchewan où il entreprendra ses nouvelles fonctions en tant que Directeur général du Conseil scolaire catholique de cette même ville.

Quelque 150 personnes, amis et compagnons de travail, s'étaient rassemblés au Centre Culturel de l'ACFA régionale de Bonnyville pour fêter Michel et son épouse Anne, samedi dernier le 18 septembre.

Tout en faisant quelques bonnes blagues, les personnes invitées à prendre la parole n'ont pas manqué de souligner l'apport important de Michel Beaudoin au domaine de l'éducation à Bonnyville. Après sept ans de service et de dévouement, Michel quitte au moment même où la construction d'un tout nouvel édifice à bureaux pour le District scolaire commence.

Dans son discours d'adieu il n'a pas manqué l'occasion de faire part de son rêve personnel de voir à Bonnyville la mise sur pieds d'une école française. C'est le souhait véritable qu'il énonçait en disant: "Si vous faites seulement une chose à Bonnyville, donnez-vous une école française".



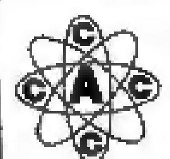
Sur le Char allégorique de l'Association Canadienne-française de l'Alberta, régionale de Bonnyville, les jeunes et les moins jeunes s'amusaient. On reconnait M. Daniel Tremblay, qui est l'auteur de cette oeuvre ainsi que M. René Dallaire.



Michel Beaudoin a été véritablement surpris et fort heureux de recevoir cette peinture du centre administratif du District scolaire catholique du Lakeland.



Trois jeunes filles de St-Paul et leurs parents recoivent trois jeunes fille du Québec dans le cadre d'une échange entre nos deux provinces. Voir article et photos en page 3.



CONSEIL ALBERTAIN DE LA COOPERATION

CHRONIQUE

"Vos intérêts économiques"

1. HISTORIQUE DU C.A.C.

Pour vraiment comprendre où les premiers jalons qui ont amené la création du CAC ont été posé, il faut remonter dans le temps jusqu'en 1956. En effet, en octobre 1956, sous les auspices du Conseil Canadien de la Coopération, un voyage d'étude chez les coopérateurs de langue française de l'Alberta fut organisé: les représentants du mouvement coopératif dans l'ouest avait jugé opportun de tenir leur congrès en Alberta où la section française du mouvement coopératif avait donné quelques signes de vie sans être complètement organisé. Les visiteurs ont fait une tournée à Rivière La Paix, Falher, Girouxville, McLennan, St-Paul et Edmonton où ils rencontrèrent diverses personnes influentes dans la coopération et visitèrent des organisations comme Alberta Wheat Pool, Alberta Dairy Pool, Alberta Dairy Producers. Déjà le besoin de recruter des responsables pour conduire à bien un programme d'éducation coopérative se fait sentir. On remarque qu'à cette époque l'église dans la personne des curés de paroisse ainsi que de son excellence Mgr. Routhier, participe à fond aux discussions et aux réunions.

Ce n'est qu'en 1963 qu'enfin un organisme voit le jour qui s'appellera la Fédération des Caisses populaires bilingues de l'Alberta, celle-ci aurait été mis sur pied grâce à l'appui moral et financier de l'ACFA.

En 1966, dans un mémoire préparé pour l'assemblée générale annuelle de l'ACFA, la fédération énonçait ses buts comme ceci:

1. la promotion des caisses, sur le plan local, régional et provincial, en collaboration avec la Credit Union League de l'Alberta
2. la fondation de nouvelles caisses aux endroits où la chose semblerait possible
3. l'union avec les autres mouvements coopératifs d'épargne et de crédit à travers tout le Canada bilingue

Par contre, les responsables de la fédération ont vite réalisé que le champs d'action de ce nouvelle organisme excluait plusieurs autres aspects coopératifs. Ils décident donc qu'afin de couvrir tout le terrain où les canadiens français avaient des intérêts coopératifs de se regrouper sous un nom déjà connu dans les milieux coopératifs, celui de conseil de la coopération.

Le financement proviendrait d'une part des cotisations déjà versé par les organisations coopératives à: Credit Union League, Federated Co-Op, Co-Op Insurance, U.G.G., Alberta Wheat Pool, F.U.A.

De 1966 à 1975, le jeune conseil se débat pour établir des bases solides. Son secrétariat est tenu bénévolement par l'un ou l'autre des organisations coopératives albertaines. Le conseil albertain n'est encore qu'un symbole mais il est la preuve d'une présence albertaine à l'ensemble du mouvement coopératifs canadien.

Ses ressources proviennent des organisations anglophones tels: Alberta Wheat Pool à laquelle les organisations francophones (membres) doivent payer une cotisation. Une portion de celle-ci est alors versé au conseil. Le Conseil Canadien de la Coopération a aussi versé quelques octrois afin de défrayer le coût des voyages d'un représentant aux réunions du CCC.

En 1975, Fernando Girard est élu président et il ne se lassera pas à travailler pour établir fermement le conseil. C'est toujours par le truchement du C.A.C. que les coopérateurs de la province peuvent se rejoindre, se parler et planifier des opérations d'envergure. En effet, lors d'une réunion en 1972, on forme un comité économique du C.A.C. afin d'étudier la possibilité de la mise sur pied d'un organisme économique à caractère francophone d'où sortira la Caisse Francalta.

Suite à une réunion du 16 novembre 1977, une demande est adressée à l'ACFA pour incorporer le C.A.C. sous leur charte.

En février 1978 le Secrétariat d'Etat verse une somme de 9,500$ au C.A.C. pour le projet O.P.E.Q. i.e. opération projet économique quinquennal.

Sous l'égide de l'ACFA, la charte du C.A.C. est enregistrée le 15 avril 1978 et le 15 août 1978 un coordonnateur, en la personne de Fernando Girard, entre en fonction comme premier employé du C.A.C.... C'est enfin l'établissement d'un siège social dans les locaux fournis par la Faculté St-Jean.

En 1979, la position de préposé aux programmes d'assistance gouvernementaux est créé; on engage une secrétaire permanente et un préposé aux cours de formation.

En 1980, deux personnes travaillent au programme d'assistance gouvernementale et Ron Poirier a succédé à Fernando Girard décédé cette année là.

"Le monde commence tout juste à être prêt pour l'oeuvre magistrale du Mouvement coopératif".

Alfred Marshall, économiste

Important contrat avec la chine

Au nom de l'honorable Edward C. Lumley, ministre du Commerce, M. Hal Herbert, député de Vaudreuil, a annoncé la signature de deux contrats par la société Spar aérospatiale Limitée avec la République populaire de Chine. Les contrats dont la valeur dépasse $1 million ont été adjugés à Spar à l'issue d'une vive concurrence de la part d'autres entreprises intéressées. Aux termes de ces contrats, Spar doit fournir le matériel et les services pour modifier les antennes de stations terriennes de communication par satellite à Beijing (Pékin) et Chang-Hai.

Le travail sera exécuté par la Division des systèmes de communications de Spar située à Sainte-Anne-de-Bellevue au Québec.

La société Spar est une entreprise de droit public appartenant à des Canadiens qui est vouée à la conception, au développement, à la fabrication et à l'entretien de systèmes et de produits pour les marchés de l'aérospatiale des communications, de l'aviation, de la défense et de la cartographie.

A NOTER:

Nous fêtons le 50e anniversaire des Dames de Ste-Anne et du MFC à Légal le 29 octobre. Si vous étiez membre des Dames de Ste-Anne durant les années 1935 à 1949 et vous aimeriez participer à la fête, communiquez avec:

Lucienne Monpetit
C.P. 183
Legal, Alberta
T0G 1L0

ou téléphonez aux numéros

961-3665
961-3853

le plus tôt possible.





DES JEUNES QUEBECOIS AUX ETUDES EN ALBERTA

Par Claude Roberto

Lundi 13 septembre 81 jeunes Québécois et Québécoises, étudiants d'école secondaire, et une dizaine d'accompagnateurs sont arrivés chez nous en Alberta. Pour presque tous les élèves, c'est leur première visite dans l'Ouest.

Il s'agit d'un jumelage entre étudiants francophones Québécois et étudiants anglophones Albertains, organisé pour la quatrième



De gauche à droite: Line Villeneuve et Heather Canan

année par les ministères de l'éducation du Québec et de l'Alberta et par le ministère québécois des affaires intergouvernementales.

Les jeunes Québécois seront dispersés dans divers centres en Alberta: ils vont étudier dans une école anglaise et vivre, chacun, dans une famille albertai-



De gauche à droite: Sylvie Duranceau et Christine Holman

ne anglophone jusqu'en décembre 1982. Et chaque étudiant Québécois ira à l'école et vivra avec un jeune Albertain - appelé jumeau-, l'enfant de la famille qui l'héberge. En échange, 81 étudiants Albertains anglophones, les enfants de ces familles hôtesses, iront au Québec de février à mai 1983; ils étudieront dans une école française avec leur jumeau et vivront, chacun, chez les parents de leur jumeau. Tous les jeunes participant à ce programme ont une quinzaine d'années. Les frais de voyage sont payés par les ministères de l'éducation du Québec et de l'Alberta.

Lundi 13 septembre, deux réceptions étaient organisées, l'une à Calgary, l'autre à Edmonton, pour permettre aux étudiants et aux parents de se rencontrer. Chaque réception regroupa environ 200 personnes.

Lundi 13 septembre, deux réceptions étaient organisées, l'une à Calgary, l'autre à Edmonton, pour permettre aux étudiants et aux parents de se rencontrer. Chaque réception regroupa environ 200 personnes.

A Edmonton les familles albertaines arrivèrent à l'avance à la réception prévue au Terrace Inn. Les jeunes anglophones étaient impatients, bien que nerveux: "Vous comprenez", dit en anglais Heather Canan de St-Paul, "mes parents et moi-même, nous ne parlons pratiquement pas français. Je doit aussi identifier ma jumelle francophone Line lors de la réception. Je lui ai écrit et j'ai reçu sa photo".

Enfin le groupe des 46 étudiants Québécois qui vivront à Edmonton, dans le centre et le Nord de l'Alberta, arrive au Terrace Inn au milieu d'une montagne de bagages. Les valises sont empilées près des portes de la salle du banquet. Ces étudiants sont accompagnés de 5 personnes travaillant dans diverses commissions scolaires et de Pierre Juneau du ministère québécois des affaires intergouvernementales.



De gauche à droite: Shelly Horner et Nathalie Dufault

Certains jeunes Québécois sont emballés. Marie-Claude Gilbert de Québec est très excitée et déclare: "Le programme va former mon caractère.Je suis venue pour apprendre l'anglais, pour voyager et vivre avec des personnes ayant d'autres coutumes. La famille de mon amie va m'aider dans tout cela". Mais la plupart des Québécois sont intimidés et un peu inquiets. Julie et Linda, de Tardivel, affirment: "Nous n'avons jamais étudié en anglais auparavant et nous ne voulons pas que notre année scolaire en souffre".

C'est justement pour cela que le jumelage représente un énorme travail pour tous les organisateurs. Les étudiants et leurs parents ont rempli en Alberta et au Québec en février 1982 des formulaires de demande transmis aux écoles par les ministères de l'éducation. Ils ont aussi passé plusieurs entrevues. La première sélection est faite dans les écoles, la seconde, dans les commissions scolaires, la troisième, au ministère de l'éducation dans chaque province. Les critères de sélection sont nombreux, mais les bonnes notes, la capacité d'adaptation des enfants et des parents, une ambiance familiale heureuse semblent être des éléments particulièrement recherchés. Au Québec il y a eu en 1982 une proportion de 100 demandes de participation au programme pour 25 acceptations. Les élèves sont jumelés selon leurs goûts et leurs affinités de caractère.

Les accompagnateurs vont rester en Alberta pendant une semaine pour rendre visite à chaque étudiant dans son nouveau foyer et dans sa nouvelle école. De plus, dans quelques semaines, assure Pierre Juneau, "un membre du ministère de l'éducation du Québec viendra en Alberta pour rencontrer les 81 étudiants Québécois et pour vérifier s'ils ne sont pas en train de compromettre leur année scolaire".

Tous les accompagnateurs sont enthousiasmés. "On apprend l'anglais au Québec", affirme Jean Matte, conseiller pédagogique à Tardivel, "mais en Alberta les étudiants francophones vont pratiquer l'anglais et ils vont l'améliorer le plus rapidement possible. A cela s'ajoute l'avantage de connaître une autre culture". Ce son les raisons du jumelage. Tous, étudiants, parents, accompagnateurs, sont d'accord sur cela.

Au cours du banquet qui suit la période d'identification entre étudiants et parents, Dr. Henriette Durand, qui est responsable du programme pour l'Alberta et qui travaille au ministère de l'éducation de l'Alberta, prend la parole en français et en anglais. Elle met à l'aise toutes les personnes présentes. Elle s'adresse d'abord aux jeunes Albertains pour leur rappeler que "leurs amis Québécois arrivent aveugles et qu'ils auront à subir un premier choc". "Mais c'est la quatrième année que ce jumelage a lieu", continue-t-elle, "et il a toujours été un succès".

Henriette parle ensuite plus directement aux étudiants Québécois. Elle reconnaît "qu'il leur a fallu beaucoup de courage et de détermination pour venir en Alberta" et elle leur conseille de ne pas téléphoner trop souvent à leurs parents au Québec. Enfin elle assure qu'en décembre tous les jeunes Québécois seront heureux. Et bien sûr, impatients de retrouver en février leur jumeau Albertain chez eux au Québec.

Une affaire à suivre!

"CHRONIQUE RICHELIEU"

Par Guy Goyer

Après la réalisation d'un rêve longuement caressé chez les Richelieu, l'ouverture de Camp Richelieu, son président Michel Lehodey et son exécutif Raymond Perras, Paul Dumaine, Jim Hirayama et Laurent Carr se retirent après une année couronnée de succès. En effet, c'est durant le XIIème Bal Richelieu que le nouvel exécutif, élu le 5 juin dernier, prendra officiellement la direction du Club Richelieu. Il est composé de Henri Dicaire, président, Jacques Quesnel, vice-président, Paul Dumaine, secrétaire et Laurier Boutin, trésorier. Le nouveau président et son exécutif ont planifié une année Richelieu qui s'annonce des plus enrichissantes aussi bien pour les membres que pour la jeunesse francophone albertaine.

EDITORIAL

LA POLITIQUE: L'ESSENCE MEME DE NOTRE SURVIE

On entend beaucoup parler dernièrement d'une élection provinciale que le Premier Ministre, L'Honorable Peter Lougheed, serait à veille de déclencher. Tôt ou tard il faudra bien qu'elle ait lieu cette élection.

Au plus tôt ce sera à l'automne, au plus tard ce sera au printemps. Sommes-nous prêt? Avons-nous fait nommer des candidats favorables à notre cause, préférablement des francophones, quelque soit l'appartenance politique de chacun d'eux?

A l'heure actuelle aucun francophone ne siège à la Législature provinciale. Ce n'est donc pas surprenant de voir jusqu'à quel point la francophonie albertaine est sans pouvoir politique véritable. Ah oui. On a fait du "lobbying", beaucoup de "lobbying" auprès du gouvernement. On a écrit de multiples mémoires et on a fait de nombreuses représentations. Mais toujours, les détenteurs du véritable pouvoir c'était autrui, des non-francophones, des gens qui appartenaient à la majorité et qui n'arrivaient pas à comprendre, tout à fait ou même du tout, ce phénomène de l'assimilation. Il faut continuer à faire toutes ces choses là évidemment, car ce n'est pas en vain. Il y a eu progrès, surtout depuis l'Acte des Langues Officielles en 1970. Mais c'est un progrès lent et le droit à l'éducation française nous échappe toujours. Et on ne fait que commencer à parler de contrôle de nos propres institutions scolaires.

Mais en plus, il faut faire élire à la Législature albertaine des francophones, les nôtres, ou tout au moins ceux qui pensent comme nous et ceux qui nous sont sympathiques, même s'ils ne sont pas francophones.

Il faut faire abstraction en ce faisant des couleurs politiques. Si le francophone [encore faut-il s'assurer qu'il comprend et embrasse notre cause] se présente aux élections sous la bannière du N.P.D. c'est pour lui qu'il faut voter, c'est lui qu'il faut élire. N.P.D., Libéral, Conservateur ou indépendant, c'est secondaire. Ce qui compte c'est d'élire des francophones ou des sympathisants à notre cause.

Il faut surtout ne pas voter pour les candidats du parti WCC. Ce dernier est l'ennemi juré de la langue française et par extension de la francophonie.

Le nouveau parti politique dirigé par Tom Sidlinger est trop nouveau encore et aura beaucoup à faire s'il croit avancer des candidats valables aux prochaines élections.

Si nous réussissons à faire élire quelques francophones et quelques sympathisants dispersés dans les trois partis majeurs: Libéral, N.P.D. et Conservateur, nous aurions un peu de pouvoir et même plus qu'on pense.

D'abord l'élu qui se trouverait du côté du gouvernement, même s'il n'est pas nommé ministre, aurait au moins accès aux ministres et au Premier Ministre. Il pourrait sensibiliser un bon nombre des membres de la Législature et du Cabinet. Et quand on voudrait un porte-parole pour la francophonie du côté du gouvernement, on pourrait s'adresser celui-ci. Quand on voudrait faire passer un dossier important pour qu'il soit soumis au gouvernement, on s'adresserait à lui.

Ensuite l'élu qui se trouverait du côté de l'opposition serait fort utile lui aussi. Il pourrait poser des questions en Chambre et ainsi pousser le gouvernement à agir ou à se prononcer publiquement sur nos demandes.

Certaines régions se prêtent assez bien à cet objectif de faire élire les nôtres à la Législature albertaine. On peut penser tout de suite à St-Paul et Bonnyville, à Rivière-la-Paix et bien sûr aux grands centres tels Calgary et Edmonton.

Le rôles des ACFA régionales est important dans cette préparation aux élections. Il faut identifier le candidat qui mériterait l'appui de la francophonie et ensuite encourager les francophones et les autres à voter pour celui-là. Une des meilleures façons d'identifier les amis des ennemis c'est de tenir un forum public, pendant lequel on prend bien soin de poser des questions pertinentes au sujet des droits des francophones. Ou encore de faire circuler un petit questionnaire auprès des candidats et d'évaluer ceux-ci à la lumière des réponses données.

L'ACFA de Bonnyville a déjà tenu des forums politiques et, il est à espérer, en fera d'autres. St-Paul est venu à quelques votes près d'élire un francophone la dernière fois. Avec un peu de chance, cette fois il passera.

Il est vrai que de se mêler à la politique ce n'est pas facile. Souvent c'est frustrant. Mais quand ça rapporte on oublie les peines et les misères de la campagne électorale. Il est extrêmement important de participer à la politique, d'être candidat, travailleur, bénévole durant la campagne, contribuable et électeur.

La politique c'est l'essence même de notre survie. C'est par le biais de la politique que l'on devient détenteur d'un pouvoir certain et qu'on arrive à faire avancer sa cause.

PAUL DENIS

LETTRES OUVERTES

La S.E.F.H.Q. et les subventions fédérales

Le 14 avril 1982, la Société de l'Education française hors du Québec faisait appel à l'honorable Gérald Regan, secrétaire d'Etat, pour lui demander de parrainer sa campagne de presse pour le rétablissement du français à l'université. D'ailleurs assez courte, cette campagne aurait été dirigée surtout vers les journaux anglais à gros tirage, lesquels se sont toujours efforcés d'étouffer la vérité sur le scandale universitaire. Après un long silence, le secrétaire d'état a fini par notifier la S.E.F.H.Q. qu'il déclinait sa proposition et qu'il regrettait également de ne pouvoir intervenir auprès des universités - celles-ci ne ressortissant pas au gouvernement fédéral. Néanmoins, M. Regan protestait de sa bonne foi et de la pureté de ses intentions vis-à-vis des objectifs nationaux. Il ne manquait pas non plus d'encourager cette société à poursuivre ses efforts louables dans la voie qu'elle s'était tracée et lui présentait tous ses voeux de réussite.

Dans une lettre qu'il lui adressait le 31 août 1982, M. André de Leyssac, président général de la S.E.F.H.Q., répondait personnellement au Secrétaire d'Etat pour le remercier de l'intérêt qu'il avait témoigné vis-à-vis de son association. En effet, il est toujours encourageant de recevoir une adhésion de principe, à cette différence près que le rétablissement du français à l'Université n'entre pas dans les attributions du Secrétariat d'Etat, tandis qu'il constitue l'un des objectifs essentiels de la Société de l'Education française hors du Québec. Celle-ci regrette donc que M. Regan n'ait pu user de son influence auprès des universités soi-disant autonomes dont les décisions de supprimer le français ont coûté des milliards de dollars aux Canadiens.

D'autre part, la S.E.F.H.Q. a transmis ses excuses à M. Regan pour lui avoir demandé d'appuyer directement sa campagne de presse pour le rétablissement du français, car elle ignorait que cela n'entrait pas non plus dans les attributions du secrétariat d'état, "vu le grand nombre de groupes et de personnes à travers le Canada, qui ont des causes tout aussi valables les unes que les autres".

Toutefois, le président général de la Société de l'Education française hors du Québec s'est permis de faire remarquer au secrétaire d'état que le mois dernier il avait accordé une subvention à un groupe de pédérastes de Winnipeg dont l'ampleur du rôle ne dépasse pas le cadre local: il s'agirait en effet "d'étudier la violence" dont souffriraient les homosexuels de la ville (CF. Gays get federal grant to study violence, The Winnipeg Free Press, 8 juillet 1982, p. 1).

Vu que "toutes les causes sont aussi valables les unes que les autres", M. de Leyssac a adressé une nouvelle demande de subvention au Secrétaire d'Etat en espérant qu'elle emportera ses suffrages. A titre de documentation, le rapport annuel de la S.E.F.H.Q. était joint à cette demande ainsi qu'un état des prévisions budgétaires. Les lecteurs qui ont lu ce rapport dans la presse connaissent déjà la gravité de la situation.

Le très honorable Pierre Elliott Trudeau, premier ministre du Canada, et l'honorable Allan MacEachen, ministre des finances, ont été informés de la nouvelle requête adressée au Secrétariat d'Etat.

Le Comité de la S.E.F.H.Q.

Au sujet des francophones de l'Alberta

En lisant la lettre ouverte de M. Gilles Rhéaulme, j'ai réfléchit sur la situation des français en Alberta. J'ai donc décidé de donner mon impression sur les francophones de cette province.

Je suis arrivée à Edmonton, lundi 12 juillet 1982, j'ai tout de suite remarqué le grand nombre de francophones. J'étais très surprise car je venais de faire un séjour en Ontario. Dans cette dernière province le nombre de français est moindre, mais ils sont plus solidaire.

Après quelques semaines, j'ai senti le grand vide de la ville d'Edmonton, les murs de béton et en plus la froideur des gens esclaves de l'argent. J'essaie donc de trouver quelques français pour discuter, je n'ai trouvé que des gens qui essayaient de camouffler leurs langages. Je ne peux pas accepter un individu qui renie ses origines au contraire, il doit en être fier.

Les Franco-Albertains manquent d'organisation de coopération et de communication. Je sais, la plupart des français sont ici pour une courte période de temps et ils désirent retourner dans leur province d'origine. Je ne peux pas croire que nous sommes rendus au point de se foutre de tout, si ça ne nous rapporte pas à court terme.

Où est notre fierté? Où est notre intérêt collectif?

Les Franco-albertains sont morts. La communication n'existent pas, nous savons qu'ils vivent sur ce territoire mais!!!

J'ai remarqué la grande solidarité chez plusieurs ethnies (ukrainien, chinois etc.). Je n'arrive pas à croire le grand manque d'intérêt pour les siens. Je ne sais pas si vous vous souvenez de vos premières semaines en Alberta. "Ce n'est pas toujours facile".

J'ai un souhait pour les années futures. J'aimerais que les nouveaux arrivants français reçoivent un peu plus de compréhension et d'aide.

Nous devons être solidaires et fiers d'être français.

"Plusieurs se sont battus pour cela"

Patricia Carrier

LE FRANCO

Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur
Paul Denis

Composition-montage
Julie Bernard

Administration-montage
Louise McKnight

Directeur des ventes
Michel Bacula

Adjointe à la vente
Johanne B. Cornellier

Toute correspondance doit être adressée au FRANCO-ALBERTAIN, 10068 - 109e rue, Edmonton, Alberta, T6J 1M4. Téléphone: [403] 423-5672

L'abonnement annuel coûte:

1 an: $15.00
2 ans: $25.00

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881.

EMILY SERTIC "MISS TEEN CANADA 1982"

Par Guy Goyette

Une jeune demoiselle de 16 ans, née à Edmonton où elle fréquente l'école secondaire Archbishop O'Leary, Emily Sertic vous transmet bientôt par son charme et sa personnalité les raisons qui l'on amenée au couronnement le 1er mars dernier.

Elle est Reine des "13-19" jusqu'en mars '83. La compagnie Yamaha lui décernait dernièrement un instrument portatif (l'orgue PS20) comme cadeau à l'occasion de son avènement.



Mlle Emily Sertic, Miss Teen Canada 1982.

Emily nous fit part de ses émotions lorsqu'elle fut choisie représentante des jeunes canadiens à Toronto au printemps dernier; "J'étais pleine d'émotion; j'étais très heureuse et très fière. Je pensais à ma famille et combien elle devait être fière de moi. En même temps la grande pression de la compétition était éliminée, car les quelques jours qui précèdent le choix final sont très stressants".

Emily s'est rendue à Londres, où malheureusement à cause de la sécurité très serrée, elle n'a pu rencontrer les plus hauts dignitaires du pays et de la ville. Elle ira aussi en Californie. Ces voyages en sont de promotion et de plaisir.

Pour les intéressés aux statistiques, Emily est née le 15 février 1966 et mesure 5'10"; elle a deux soeurs jumelles de 17 ans et une autre soeur de 11 ans.

Emily aime les auteurs classiques en musique, en particulier Beethoven et Mozart. "J'ai joué le violoncelle à l'orchestre de l'école. J'aime écouter la belle musique". Emily chante; elle fait aussi du travail de mannequin.

Elle comprend très bien le français; elle le parle assez bien. Elle est consciente que la meilleure façon de bien apprendre la langue c'est d'aller en milieu francophone. "Je veux aller passer quelque temps au Québec." Ajoutons en passant qu'Emily a obtenu la meilleure moyenne en français l'an dernier lors de sa première année à l'école secondaire.

Emily ambitionne de travailler avec les ordinateurs. Elle aime beaucoup cependant travailler avec les gens. "Je veux être heureuse et aimer ce que je fais".

Le Franco souhaite un règne intéressant à Emily Sertic. Edmonton a raison d'être fière de cette charmante demoiselle.

CLUB DES AINES DE L'IMMACULE

Par Juliette Amiot

Voici les vacances finies. Nous retournons à nos rencontres tous les mercredis. Plusieurs ont été en voyage. Et spécialement, Mme Marie Poulin a eut le bonheur d'être à Montréal pour les fêtes de la béatification du Frère André.

Nous avons aussi eut le bonheur d'avoir le Rv. Père Valérien Gaudet qui vint célébrer la messe en notre église. Après avoir été 18 ans éducateur au Collège St-Jean, il voulait rencontrer quelques uns de ses anciens élèves et amis. Malgré ses 77 ans il retourne encore en Mission. Nous lui souhaitons longue vie et bon voyage.

CAPSULES

Froid aux yeux

(SHS) Le Dr Danièle Aronrose, de Paris, a mis au point un laser «froid» avec lequel une opération dans l'oeil est maintenant possible. Les lasers conventionnels utilisés en chirurgie brûlent les tissus, ce qui n'est pas souhaitable pour un organe comme l'oeil. Le nouveau laser du Dr Aronrose est capable de percer avec précision un trou de deux dixièmes de millimètre de diamètre sans brûler les tissus environnants. Le laser du Dr Aronrose a déjà permis d'opérer 6 000 patients. Il ne faut pas avoir froid aux yeux pour jouer dans l'organe de la vue de tant de patients.

Toujours l'Ontario

(SHS) L'Ontario demeure encore l'enfant chéri du fédéralisme canadien, surtout lorsque l'on regarde les contrats de recherche scientifique alloués par le gouvernement fédéral. Par exemple, en 1981-1982, le Québec a reçu moins de la moitié de la part ontarienne. L'année auparavant, c'était *4,5* fois moins d'argent en contrat qu'avait reçu le Québec par rapport à son riche voisin. Du point de vue scientifique, on peut dire que le fédéralisme est rentable pour les Canadiens en Ontario, car les autres provinces n'obtiennent guère plus que le Québec.

Racisme et sexisme dans l'espace

(SHS) Une femme, le Dr Sally K. Ride, fera partie de l'équipage de la septième mission de la navette spatiale américaine, prévue pour avril 83, et un Noir, le colonel Guion S. Bluford, sera du huitième voyage, en juillet 83. C'est ce que vient d'annoncer l'Agence américaine de l'aéronautique et de l'espace, qui met ainsi fin au sexisme et au racisme dans l'espace. Une seule femme, la russe Valentina Tereshkova, a déjà participé à une mission spatiale.

Le Fonds St-Jean

Les Pères Oblats ont versé dans un fonds spécial intitulé "Le Fonds St-Jean" une somme importante dont les revenus sont octroyés aux individus ou organismes qui sont impliqués particulièrement en éducation post-secondaire française et, sans entraver la généralité de ce qui précède, pour des projets susceptibles d'accroître le développement spirituel, intellectuel et culturel des étudiants de la langue et de la culture canadienne-française.

Les demandes de subventions doivent être rédigées selon le format établi par le Comité et soumises au Secrétaire du Fonds St-Jean. Vous pouvez vous procurer ces formulaires auprès du Secrétaire. Toutefois, en raison d'une nouvelle orientation du Fonds St-Jean et de l'ouverture d'un Centre d'éducation permanente à la Faculté Saint-Jean subventionné par le Fonds St-Jean pour les cinq prochaines années, les demandes de subventions reliées à la Faculté Saint-Jean seront considérées prioritaires. A cet effet, le Comité du Fonds St-Jean se réunira une fois annuellement jusqu'à nouvel ordre.

Le Comité du Fonds St-Jean analysera les soumissions et il déterminera si elles répondent ou non aux critères ci-dessus mentionnés. Tous les intéressés sont invités à présenter leur demande d'ici le 1er novembre 1982 à l'adresse suivante:

LE FONDS ST-JEAN
pièce 203, 10008 - 109e rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

à l'attention du Secrétaire
Tél: 423-1680



Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

TOUTE UNE QUEUE DE POISSON

Je me dois de commencer cette chronique en vous soulignant qu'elle fut écrite le 20 septembre. Peut-être alors comprendrez-vous pourquoi elle est si déprimante et arrogante.

Voyez-vous, hier, j'ai appris que les Expos venaient de subir un quatrième revers consécutif, un troisième face aux faibles Cubs de Chicago, pour ainsi se retrouver à 6.5 parties des Cards de St-Louis et du premier rang.

Désapointé? Très. Qu'est-il arrivé à ce personnel de lanceurs qui se veut le meilleur de la ligue? Steve Rogers a commencé deux de ces quatre rencontres et n'a pu se rendre plus loin que la sixième manche dans chacune de celles-ci. La relève qui était supposée être excellente a laissé l'adversaire revenir de l'arrière pour remporter trois de ces rencontres. Samedi, les Expos menaient par sept points après cinq manches de jeu et pourtant, ils ont subi la défaite par le compte de 10-7.

Plusieurs diront que les Expos ont craqué sous la pression, mais à ceux-ci je dirai que c'est la même équipe qui sest rendue jusqu'au dernier week-end au cours des trois dernières saisons, se permettant même de remporter le championnat l'an dernier. Il me semble qu'après toutes ces courses folles, les joueurs devraient connaître la musique et ne pas s'en laisser imposer par une "fausse" pression. On dit d'ailleurs qu'on reconnaît une équipe championne par son attitude et la qualité de son jeu lors des rencontres cruciales. Le calendrier favorisait la formation montréalaise puisqu'elle affrontait tour à tour les Mets de New-York et les Cubs pour quatre séries consécutives pendant que les autres "grosses" équipes s'affrontaient dans des confrontations sans lendemain. Les Cards qui jouaient contre les Phillies n'ont accordé que 11 coups sûrs en trois parties, les battant à deux reprises. Puis, ils avaient une difficile série de cinq parties en trois jours à New-York: ils ont balayé les Mets avec beaucoup de facilité. Voilà les signes d'une équipe qui veut remporter les honneurs.

Bien sûr, aujourd'hui, les Expos ne sont pas éliminés. Peut-être qu'au moment où vous lirez ces lignes sont-ils de retour dans la course. Mais ils ont sûrement fait un pas dans la mauvaise direction en permettant aux plus faibles équipes de les vaincre sans difficulté.

Et maintenant qu'ils ont perdu contre les lanceurs tels Randy Martz [?], Doug Bird [??] et Alan Ripley [???], ils se doivent de vaincre les Steve Carlton , Joaquim Andujar et Bob Forsch pour espérer remonter la pente. Et quelle est l'ampleur de cette commande? Pour être bien honnête, ils doivent remporter leur quatorze dernières parties pour pouvoir espérer devancer mathématiquement leurs adversaires.

J'estime personnellement que c'est impossible. Les Expos nous ont habitué cette année à une drôle de façon de jouer. Plus souvent qu'autrement, ils ont remporté sept ou huit rencontres consécutives pour ensuite en perdre quatre ou cinq en ligne. Est-ce là la bonne façon d'aspirer au championnat? Non merci.

Les joueurs eux-mêmes ont souligné à plusieurs reprises cette saison que le plus gros défaut de l'équipe était justement de ne pas en être une. Sur une saison de 162 parties, tous auront des hauts et des bas et c'est à chacun de ces joueurs de donner un peu plus pour compenser pour son voisin qui tombe dans une léthargie. Ce n'est pas ce qui s'est passé. Et ceci sera encore plus évident en octobre quand on retrouvera Steve Rogers avec son trophée Cy Young [meilleur lanceur], Al Oliver avec son titre de "joueur le plus utile", Tim Raines avec le titre de "meilleur voleur de buts", André Dawson et Gary Carter avec leurs gants dorés pour avoir été les meilleurs joueurs à leur positions respectives, tous assis bien confortablement dans leur salon à regarder les Séries Mondiales à la télévision.

Une fin de semaine bien décevante pour une équipe bien décevante! Cette équipe qui était favorisée par les experts pour terminer au premier rang de sa division, est maintenant systématiquement éliminée. Vous me direz qu'ils sont mathématiquement en vie, mais je vous répondrai que systématiquement...

Vivement la Coupe Grey...!

Bonne semaine!

Le labour profond

Les chercheurs et les agriculteurs de l'Ouest du Canada envisagent de pratiquer le labour profond comme moyen d'améliorer le rendement des cultures dans les sols à haute teneur en sodium.

Les agriculteurs labourent habituellement le sol pour éliminer les mauvaises herbes et préparer la couche de semis. En labour normal, la charrue s'enfonce de sept à 15 centimètres dans le sol; en labour profond, elle plonge jusqu'à 60 centimètres.

Cette technique semble être prometteuse pour les sols "solonetz" à haute teneur en sodium; ces terres ont un sous-sol très durci qui entrave la croissance des cultures. Le labour profond brise cette couche, permettant ainsi à l'eau de pénétrer et d'entraîner les sels de sodium qui causent la composition dense du sol. Cette méthode de labour facilite l'enracinement et l'établissement des plantes tout en permettant au sol de retenir plus d'humidité.

A la Station de recherches de Lethbridge (Alb.), les chercheurs étudient plusieurs méthodes de labour profond afin de récupérer les sols "solonetz".

"Le labour profond ne s'applique pas à tous les sols, mais il est prometteur sur les sols "solonetz" à haute teneur en sodium," a expliqué M. Don McKay, pédologue à cette station. "Il est parfois nécessaire de combiner ce traitement avec d'autres, tels que l'application de soufre et de chaux, afin d'accélérer l'élimination du sodium."

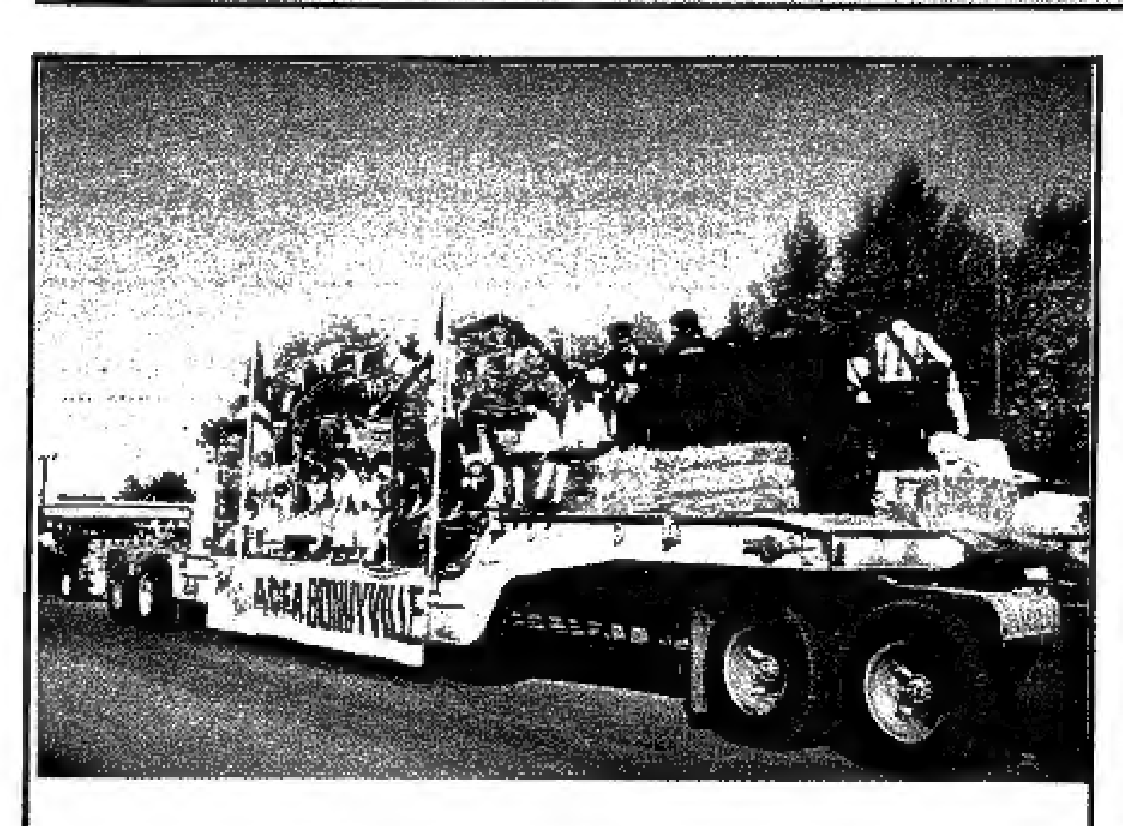
Il ajoute que l'on a expérimenté le labour profond durant deux ans à la Station, mais qu'en raison de sécheresse, il a été impossible de juger de son efficacité. Il a cependant affirmé que des agriculteurs utilisent cette technique avec satisfaction depuis plusieurs années.

M. J.B. Pinsonneault, céréaliculteur de la région de Gravelbourg (Sask.), pratique le labour profond sur 300 acres de ses terres. Il croit lui aussi que la nouvelle technique a beaucoup d'avenir.

"J'ai remarqué que chaque fois que l'on enfouissait une ligne téléphonique ou une conduite de gaz dans un champ, les cultures qui avaient poussé à cet endroit étaient plus vertes et plus hautes l'automne suivant," a-t-il expliqué. "J'ai pensé que ce principe pourrait s'appliquer à tout le reste de mon champ."

M. Pinsonneault estime que malgré la nécessité d'employer des tracteurs de grande puissance et le fait que les lames de la charrue amènent plus de pierres à la surface, il continuera cette pratique cette année.

LES FETES DU 75e ANNIVERSAIRE DE BONNYVILLE: UN FRANC SUCCES



Le char allégorique de l'Association Canadienne-française de l'Alberta était à l'honneur lors du défilé, samedi matin le 18 septembre dernier, à l'occasion du 75e anniversaire de Bonnyville. La musique du bon vieux temps se faisait entendre accompagnée du violoneux et des belles voix des chanteurs. Les jeunes sur le char sont membres du groupe de danse folklorique les Vols-au-Vent.

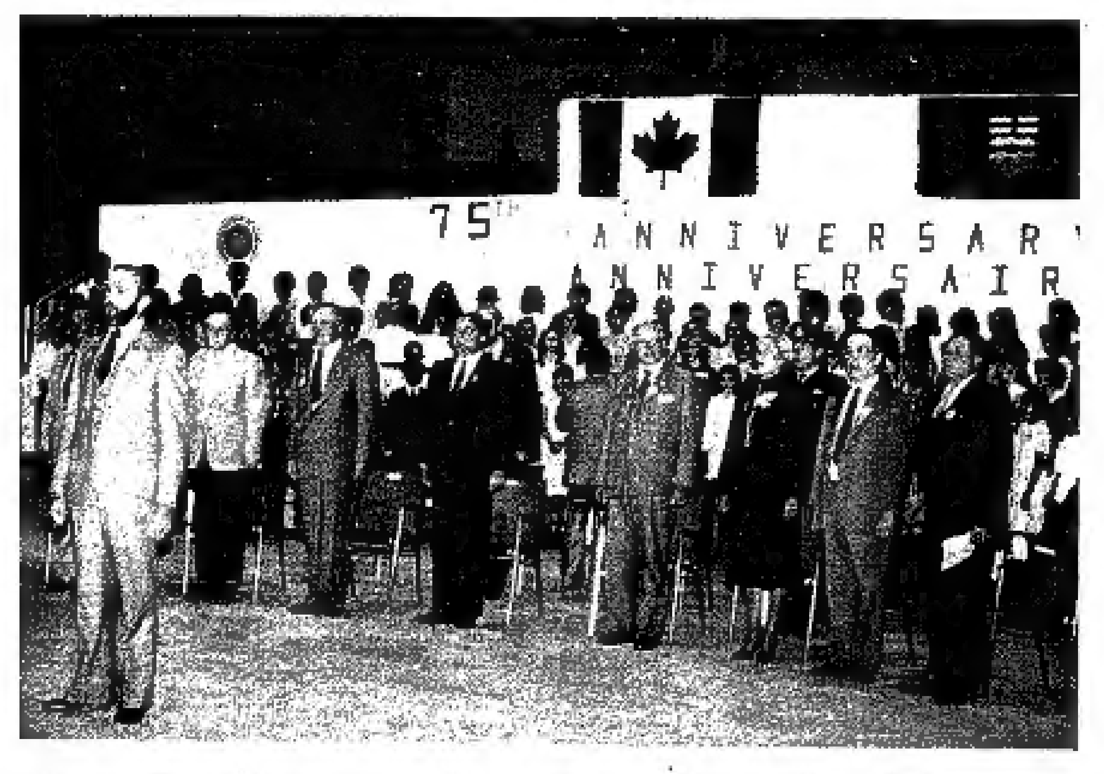
FETES suite de la page 1

il s'est dit heureux de prendre connaissance de ce coin de pays qu'il visitait pour la première fois. Il offrait évidemment ses meilleurs souhaits à l'occasion du 75e anniversaire et il apportait évidemment les saluatations des Canadiens partout au Canada. Les présentations en plusieurs langues du livre historique de Bonnyville était pour M. Schreyer un ... "témoignage heureux de la réalité canadienne. Des groupes de cultures différents vivant ensemble dans l'harmonie c'est ce qui caractérise si bien notre histoire et notre pays". En terminant il a remercié d'une façon particulière la communauté canadienne-française qui lui avait remis une copie du livre historique de Bonnyville. Et c'est debout que la foule a choisi d'applaudir M. Schreyer.

Parmi les autres dignitaires il y avait le Maire de Bonnyville , M. William Salwuta; M. Ernie Isley, membre de la Législature albertaine pour Bonnyville; M. Jack Shields, membre du Parlement Canadien pour la région de Bonnyville; Mme Mary Le Messurier, Ministre de la culture du gouvernement albertain; M. Frank Lynch-Staunton, Lieutenant Gouverneur de l'Alberta.

Après les présentations et les discours d'occasion, on a fait place au spectacle gala du 75e. C'est la chorale de l'école intermédiaire Notre Dame de Bonnyville sous la direction de M. Laurier Hamel qui ouvrait le bal avec quelques chants bien connus tirés de son vaste répertoire. Il y avait également les danseurs ukrainiens et la chorale ukrainienne de l'école élémentaire Duclos. Le groupe de danses folkloriques canadiennes-françaises, Les Vols-au-Vent, sous l'habile direction de Mme Clémence Lemire et de Mme Edith Brisson, a présenté quelques danses traditionnelles.

Le Maître des Cérémonies pour cette grande occasion fut nul autre que M. Jean-Claude Lajoie, qui a joué son rôle d'une façon magistrale comme on pouvait s'y en attendre.



De gauche à droite: Jean-Claude Lajoie, Maître des Cérémonies, l'Honorable Frank Lynch-Staunton, Lieutenant-Gouverneur de l'Alberta; M. Stan Baik, représentant du District municipal No: 87; le très Honorable Edward Schreyer, Gouverneur Général du Canada; M. William Slawuta, Maire de Bonnyville; Mme Mary LeMessurier, Ministre de la Culture de l'Alberta; M. Jack Shields, membre du Parlement canadien; M. Ernest Isley, membre de la Législature albertaine.



De gauche à droite: M. Jean-Claude Lajoie, Mme Dion, représentante des Indiens de Kehiwin; M. Henri Bourgoin, représentant des Canadiens-français; Randall Fowle, représentant des Anglophones, M. Sawchuck, représentant des Ukrainiens et Carol Sluzarski, représentantes des Polonais.



Son Excellence le très Honorable Edward Schreyer, Gouverneur Général du Canada, a adressé la parole en trois langues, le français, l'anglais et l'ukrainien.

HORAIRE TV - LE FRANCO

TELERAMA

SEMAINE DU 25 SEPTEMBRE AU 1er OCTOBRE 1982

Samedi

25 SEPTEMBRE

07h30	OUM LE DAUPHIN BLANC
07h45	GRANGALLO ET PETITRO
08h00	CAPITAINE CAVERNE
08h30	PASSE-PARTOUT
09h00	BELLE ET SEBASTIEN
09h30	CANDY
10h00	VIRULYSSE
10h30	NIC ET PIC
11h00	LA TERRE DES 1,000 COLERES
11h30	BASEBALL DES EXPOS Pittsburg à Montréal
14h00	BAGATELLE
15h00	LES HEROS DU SAMEDI
16h30	FILM D'ART
17h00	LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
18h00	TELEJOURNAL
18h05	NOIR SUR BLANC
19h00	FOOTBALL CANADIEN Montréal à Winnipeg
21h30	LA COURSE AUTOUR DU MONDE
22h30	TELEJOURNAL
22h50	LE REGIONAL
23h05	CINEMA: "La course à la vérité"

Dimanche

26 SEPTEMBRE

07h30	ROQUET BELLES OREILLES
08h00	DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
08h30	PASSE-PARTOUT
09h00	LES NOUVELLES AVENTURES DE POPEYE
09h30	KLIMBO
09h45	SI TOUS LES GENS DU MONDE
10h00	LE JOUR DU SEIGNEUR
11h00	FOOTBALL AMERICAIN Los Angeles à Philadelphie
14h00	HEBDO-DIMANCHE
14h30	FILM
15h00	UNIVERS INCONNUS
16h00	MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
17h00	SECOND REGARD
18h00	TELEJOURNAL
18h05	SCIENCE-REALITE
18h30	LE TREFLE A QUATRE FEUILLES
19h00	METRO BOULOT DODO
19h30	BEAUX DIMANCHES: 1] Superstar: Serge Laprade 2] Les Grands Esprits. 3] Concert Chopin.
22h30	TELEJOURNAL
22h50	LE REGIONAL
23h05	CINE-CLUB: "Zéro de conduite" "L'Atalante"

OU TROUVER LE FRANCO?

LE FRANCO est maintenant distribué chez plusieurs dépositaires dans la ville d'Edmonton. Ce programme a pour but de donner une plus grande visibilité au journal avec l'espoir que cela augmentera nos abonnements et encouragera de nouveaux commerces à annoncer chez nous.

La liste complète des dépositaires du journal LE FRANCO est publiée chaque semaine pour permettre à nos lecteurs de les encourager en faisant affaire chez eux.

CHATEAU LACOMBE
EDMONTON INN, GIFT SHOP
WEST EDMONTON MALL, SHEFFIELD SON
MCCAULEY PLAZA GIFT SHOP
MILLWOODS MALL, UNIQUE SMOKE SHOP
HOTEL MACDONALD
FACULTE ST-JEAN
CAISSE FRANCALTA SUD
CAISSE FRANCALTA NORD
KITS CAMERA, KINGSWAY MALL
WESTIN HOTEL
LES CARREFOURS
HUB CIGAR. UNIVERSITE DE L'ALBERTA
CONVENTION INN, CALGARY TRAIL
HOLIDAY INN
WALDEN'S
MIKE'S NEWS (1912) STORES LTD.

FILMS DE LA SEMAINE

Samedi 25 septembre
23h05 Cinema:

"LA COURSE A LA VERITE", policier réalisé par Michael Ritchie avec Darren McGavin, Shirley Knight et Nancy Malone. Un homme d'affaires de Los Angeles, Marvin Bishop confie à David Ross, détective privé, la tâche d'enquêter sur les allées et venues de sa secrétaire. Son train de vie laisserait supposer qu'elle subtilise des fonds de la compagnie. David Ross a bientôt le cadavre de la jeune fille sur les bras et il est même soupçonné d'assinat. Il lui faut maintenant trouver le coupable afin de se disculper.

Dimanche 26 septembre
23h05 Ciné-club:

"ZERO DE CONDUITE". Comédie réalisée par Jean Vigo, avec Jean Dasté, Louis de Gonzague-Frick, Robert Le Flem et Louis Lefèvre. Dans un collège provincial, trois pensionnaires sympathisent entre eux et avec un surveillant, mais détestent le directeur. Ils organisent une révolte du dortoir, puis secouent la tyrannie académique et disciplinaire. (Fr. 33)

"L'ATALANTE". Comédie dramatique réalisée par Jean Vigo, avec Jean Dasté, Dita Parlo et Michel Simon. Une jeune paysanne, épouse d'un marinier, s'acclimate mal sur une péniche où règne un vieil excentrique. Arrivée dans la banlieue, elle quitte son mari. Ils se désespèrent, mais ils se retrouvent et s'aiment à nouveau. (Fr. 34)

Lundi 27 septembre
14h30 Cinéma:

"LE RETOUR DE JEAN", drame réalisé par Robert Guez, avec Jean-Paul Zehnacker, Patricia Lesieur et Jean-Marc Thibault. Rapatrié d'un camp allemand, un homme éprouve des difficultés à se réintégrer à la vie civile. (Fr.77)

20h00 Télé-Sélection:

Les Grands Romans. L'ALCATRAZ. (1ère de 2). Drame réalisé par Paul Krasny, avec Art Carney, Telly Savalas et Will Sampson. Incarcéré depuis l'âge de dix-huit ans dans le pénitencier d'Alcatraz, un homme participe à une sanglante et cruelle tentative d'évasion. (E.U. 80)

Mardi 28 septembre
14h30 Cinéma:

"PEAU D'ANE", conte fantastique réalisé par Jacques Demy, d'après l'oeuvre de Charles Perreault, avec Catherine Deneuve, Jean Marais et Jacques Perrin. Une princesse est si belle que son père, devenu veuf, désire

Lundi — 27 SEPTEMBRE

09h15	EN MOUVEMENT
09h30	A TIRE D'AILES
09h45	TAPE TAMBOUR
10h00	PASSE-PARTOUT
10h30	RIEN QUE POUR VOIR
11h00	LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30	LE CLUB DES CINQ
11h55	ANGIE
12h25	TELEJOURNAL
12h30	ALLO BOUBOU
13h30	AU JOUR LE JOUR
14h30	CINEMA: "Le retour de Jean"
16h00	BOBINO
16h30	AU JEU
17h00	LA FEMME BIONIQUE
18h00	CE SOIR
18h30	REFLEXIONS
19h00	VAGABOND
19h30	TERRE HUMAINE
20h00	TELE-SELECTION: "L'Alcatraz"
22h00	LAPRADE POP
22h30	LE TELEJOURNAL
23h00	LE REGIONAL
23h15	RENCONTRES
23h45	LES JORDACHES

Mardi — 28 SEPTEMBRE

09h15	EN MOUVEMENT
09h30	A TIRE D'AILES
09h45	TAPE TAMBOUR
10h00	PASSE PARTOUT
10h30	DE BIEN BELLES CHOSES
11h00	LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30	PICOTINE
11h55	AU PAYS DE L'ARC EN CIEL
12h25	TELEJOURNAL
12h30	ALLO BOUBOU
13h30	AU JOUR LE JOUR
14h30	CINEMA: "Peau d'âne"
16h00	BOBINO
16h30	EDGAR ALLAN DETECTIVE
17h00	GRIZZLY ADAMS
18h00	CE SOIR
18h30	PILE OU FACE
19h00	GRAND-PAPA
19h30	LES GIROUETTES
20h00	LA BONNE AVENTURE
20h30	QUINCY
21h30	PREMIERE PAGE
22h30	LE TELEJOURNAL
23h00	LE REGIONAL
23h15	MOI, CLAUDE, EMPEREUR
24h15	CINEMA: "L'Organisation"

M — 29

09h15	E
09h30	A
09h45	TA
10h00	PA
10h30	LA
11h00	L
11h30	L
11h55	B
12h25	T
12h30	A
13h30	AU
14h30	LE
16h00	BO
16h30	IL
17h00	LE
17h30	DA
18h00	CE
18h30	AF
19h00	LE Mo
21h30	BE
22h00	GE
22h30	TE
23h00	LE
23h15	MO
24h15	JE

Mercredi	
29 SEPTEMBRE	
09h15	EN MOUVEMENT
09h30	A TIRE D'AILES
09h45	TAPE TAMBOUR
10h00	PASSE-PARTOUT
10h30	LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD
11h00	LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30	LES ENFANTS DU 47A
11h55	BIZARRE, BIZARRE
12h25	TELEJOURNAL
12h30	ALLO BOUBOU
13h30	AU JOUR LE JOUR
14h30	LE TEMPS DE VIVRE
15h00	BOBINO
15h30	IL ETAIT UNE FOIS L'ESPACE
17h00	LES PIERRAFEU
17h30	DANIEL BERTOLINO
18h00	CE SOIR
18h30	AFFAIRES PUBLIQUES
19h00	LE BASEBALL DES EXPOS Montréal à Philadelphie
21h30	BIZARRE, BIZARRE
22h00	GENIES EN HERBE
22h30	TELEJOURNAL
23h00	LE REGIONAL
23h15	MOI CLAUDE, EMPEREUR
24h15	JEU DU COMMONWEALTH

Jeudi	
30 SEPTEMBRE	
09h15	EN MOUVEMENT
09h30	A TIRE D'AILES
09h45	TAPE TAMBOUR
10h00	PASSE PARTOUT
10h30	LES ATELIERS
11h00	LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30	BOUT D'CHOU ET CASSE-COU
11h55	LA ROUTE DE L'AMITIE
12h25	TELEJOURNAL
12h30	ALLO BOUBOU
13h30	AU JOUR LE JOUR
14h30	JEUX DU COMMONWEALTH
15h00	BOBINO
15h30	POP CITROUILLE
17h00	TELE 5
18h00	CE SOIR
18h30	TES FILLES ET MES GARCONS
19h00	VIVRE A TROIS
19h30	MONSIEUR LE MINISTRE
20h00	LES GRANDS FILMS: "Mieux vaut tard que jamais"
22h00	LE TEMPS DES CHOIX
22h30	TELEJOURNAL
23h00	LE REGIONAL
23h15	CINEMA: "Charlie et ses deux nenettes"

l'épouser Elle se confie à sa marraine la fée qui lui conseille de mettre au mariage des conditions impossibles. (Fr 70)

24h15 Cinéma:

"L'ORGANISATION", drame policier réalisé par Don Medford, avec Sidney Poitier, Gerald S. O'Laughlin et Sheree North. Cinq types masqués s'introduisent dans une fabrique de meubles apparemment anodine en emmenant avec eux un des directeurs qui, par peur d'être jeté du haut de l'immeuble, leur indique l'endroit où est caché une grande quantité de drogue. (Am. 71)

Jeudi 30 septembre
20h00 Les Grands Films:

"MIEUX VAUT TARD QUE JAMAIS", comédie réalisée par Richard Crenna, avec Harold Gould, Walter Buono et S. Martin. A la suite de l'expropriation de sa maison, un homme va vivre dans un hospice de vieillards. Il s'y fait des amis, mais n'apprécie pas l'attitude paternaliste de la psychologue en chef. (E.U.)

23h15 Cinéma:

"CHARLIE ET SES DEUX NENETTES", comédie de moeurs réalisée par Joël Seria, avec Serge Sauvion, Nathalie Drivet, Jeanne Goupil et Jean-Pierre Marielle. Charlie, un garçon dans la trentaine, rencontre deux jeunes filles, Ghislaine et Josianne, qui se cherchent, tout comme lui, du travail mais sans trop d'ardeur Charlie décide de reprendre son ancien métier de marchand ambulant et part sur la route avec ses deux nouvelles amies.

Vendredi 1er octobre
14h30 Télé-Feuilleton.

"UNE INGENUE A PARIS" Marianne arrive à Paris avec sa vieille protectrice. Mais l'oncle qui devait l'accueillir chez lui vient de mourir. Peu de temps après, la vieille femme s'éteint à son tour. Un religieux compatissant recommande Marianne à M. de Climal. Celui-ci la place chez sa couturière.

23h45 Cinéma.

"DEUX HOMMES EN FUITE", drame réalisé par Joseph Losey avec Robert Shaw et Malcolm McDowell. Deux hommes aux poignets ligotés s'enfuiant dans la campagne. Ils sont poursuis par un hélicoptère qui les surveille constamment. Atteindront-ils la liberté?



Métro-Boulot-Dodo:

Les problèmes de santé des travailleuses sont-ils dus à leur environnement ou à leur «féminité»?

Si vous êtes petite, mince et sans musculature apparente, vous ne pourrez pas occuper un emploi qui requiert une grande force physique; si vous êtes grand et un peu gauche, les travaux demandant de la précision vous seront refusés.

Ainsi, certaines tâches sont classees sous la rubrique «féminine», d'autres sont presqu'exclusivement réservées aux hommes «La crise économique aidant, les arguments abondent pour restreindre de plus en plus le champ de compétence des femmes elles sont trop faibles, risquent d'avoir des accidents, se plaignent à tout moment, etc.», au dire des participantes au colloque «La femme et son environnement de travail» tenu ce printemps lors du 50e congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS)

Généralement, les travaux répétitifs, exigeant beaucoup d'attention, peu intéressants et sous-payés reviennent aux femmes. Cumulant fréquemment une double tâche, elles sont souvent aux prises avec de mauvaises conditions de travail qui nuisent à leur santé.

Perturbation du cycle menstruel

Dans les abattoirs de volailles, par exemple, plusieurs femmes souffrent de fortes douleurs pendant leurs menstruations Parmi les 204 employées s'étant absentees de leur travail lors de leurs dernières regles, 76% d'entre elles se plaignent de douleur au ventre, selon une enquête réalisée par Donna Mergier et Nicole Vezina, du département des sciences biologiques de l'Université du Québec à Montréal

Cette recherche a démontré que les mauvaises conditions de travail étaient à l'origine de ces malaises. Les poids à soulever, le froid et le rythme accéléré de travail agressaient l'organisme et perturbaient ainsi son fonctionnement

Dans l'industrie du vêtement, des problèmes de lassitude, d'irritabilité et d'épuisement touchent un grand nombre d'ouvrières. Exposees au bruit, à un éclairage inadéquat, à la vibration des machines à coudre, à la chaleur des salles de pressage et à la poussière des tissus synthétiques, ces femmes, selon Lise Goulet de l'hôpital Sacré-Coeur, vivent dans dans un environnement de travail qui endommage leur santé

Le fardeau de la travailleuse enceinte

Après l'entretien de la maison, après l'emploi à l'extérieur du foyer, un troisième volet s'ajoute aux tâches accomplies par les femmes porter un enfant Une fois de plus, un environnement de travail inadéquat peut avoir des effets désastreux sur la santé de ces femmes enceintes et sur le foetus.

Les employées peuvent devenir steriles, faire des fausses couches ou mettre au monde prématurément Soumises à des conditions de travail malsaines, elles peuvent aussi donner naissance à un enfant malformé ou atteint d'anomalies congénitales.

L'étude que mène actuellement Alison McDonald, de l'Institut de recherche sur la santé et la sécurité du travail, a déjà démontré que les travailleuses de l'industrie chimique ont un taux de fausses couches supérieur à la moyenne · 15% alors qu'il est de 8% dans la population en genera

Le nombre d'accouchements prématurés chez les femmes qui oeuvrent dans le secteur hospitalier serait, d'après une recherche réalisée en France, plus élevé que la normale. Les horaires de travail rotatifs ainsi que l'obligation de rester constamment debout influenceraient ce haut taux d'accouchements avant terme. C'est ce que vérifie présentement Chantal Brisson, du Centre local de services communautaires Basse-ville à Québec

Entre quatre murs

Conscient des problèmes qui affectent la santé des femmes enceintes, le gouvernement du Québec a mis en vigueur, depuis le 1er janvier 1981, la loi 17 sur la santé et la sécurité au travail Cette nouvelle législation garantit une protection pour les travailleuses enceintes ou qui allaitent si les conditions de travail comportent un risque pour le foetus pour l'enfant allaité ou pour la femme. C'est ce qu'on appelle le retrait préventif

«Ce n'est pas une solution, affirme Dominique Leborgne, de l'Institut de recherche appliquée sur le travail. Doit-on parler des femmes ou de leurs problèmes uniquement quand cela est lié à la reproduction ? Dans toutes les études, on dit que les femmes qui portent un enfant ont des problèmes. On ne doit pas les isoler C'est une sonnette d'alarme pour dire que les travailleuses ont de mauvaises conditions de travail».

«Quand les femmes sont enceintes, d'ajouter plusieurs participantes, les problèmes de santé sont importants. Avant ou après, on les néglige, on les oublie parce qu'il est difficile de voir la relation de cause à effet.»

Oeuvrant souvent dans des ghettos d'emplois, les femmes ont effectivement des conditions particulières de travail et donc des problèmes de santé directement liés à leur emploi. «Se plaignent-elles parce que ce sont des femmes ou parce que leur environnement de travail est mauvais ?» s'interroge Jean-Pierre Reveret, du département de sciences biologiques de l'UQAM «C'est difficile à verifier puisque peu d hommes occupent la même fonction qu'une femme On dit alors qu'elles se plaignent pour tout et les conditions de travail restent les mêmes.»

Les emplois ont-ils un sexe ?

Ces conditions changent parfois En Suède par exemple, suite à la loi obligeant les entreprises à engager autant de femmes que d'hommes, les postiers ont dû accepter des femmes dans leurs rangs. Les sacs postaux étant trop lourds, ils ont été allégés «Les hommes ont alors avoué, de raconter Catherine Teiger, du laboratoire de physiologie de travail et d'ergonomie de Paris, que pendant plusieurs années il n'osaient dire qu'ils avaient mal au dos de peur de passer pour une «lavette».

Les typographes français, pour leur part, craignant de perdre leur emploi à la suite d'importants changements technologiques, ont accepté de travailler sur des écrans cathodiques Après quelques mois, ils se sont plaints de fatigue nerveuse, de troubles visuels, etc , soit les mêmes problèmes rencontrés chez les femmes depuis plusieurs années]

«Compte tenu de ces expériences, il faut remettre en question les conditions et l'organisation du travail, a conclu Mme Teiger Il faut cesser d'isoler les femmes qui ont des difficultés et aider tant les hommes que les femmes à améliorer leur environnement de travail »

Ginette Boucher
Service Hebdo-science

Vendredi

1er OCTOBRE

09h15	EN MOUVEMENT
09h30	A TIRE D'AILES
09h45	TAPE TAMBOUR
10h00	[redacted]
10h30	MOI AUSSI JE PARLE FRANCAIS
11h00	LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
11h30	DU NEUF AU ZOO
11h55	VIVRE SA VIE
12h25	TELEJOURNAL
12h30	ALLO BOUBOU
13h30	AU JOUR LE JOUR
14h30	TELE-FEUILLETON: "Une Ingenue à Paris"
15h30	WOODY LE PIC
16h00	BOBINO
16h30	BOF ET CIE
17h00	JEUX DU COMMONWEALTH
18h00	CE SOIR
18h30	LAUREL ET HARDY
19h00	JEUX DU COMMONWEALTH
19h30	L'INCROYABLE HULK
20h30	HORS-SERIE - Maîtres et VALETS
21h30	REPERES
22h30	TELEJOURNAL
23h00	LE REGIONAL
23h15	JEUX DU COMMONWEALTH
23h45	CINEMA: "Deux hommes en fuite"

Salade de poireaux

½ tasse [120 ml] d'huile d'olive ou végétale
¼ de tasse [60 ml] de vinaigre de cidre
1 c. à table d'oignon râpé
1 c. à table de ciboulette coupée
1 c. à thé de sel
¼ de c. à thé de poivre
8 poireaux moyens
1 c. à thé de sel
1 c. à table de persil haché
1 oeuf cuit dur, haché

Temps de préparation et de cuisson. 1 heure — *8 personnes*

1. Faire la vinaigrette, dans un pot à couvercle hermétique, combiner l'huile, le vinaigre, l'oignon, la ciboulette, 1 c. à thé de sel et le poivre; secouer pour bien mélanger. Réfrigérer jusqu'au moment de servir.
2. Enlever les bouts de racines des poireaux. Parer les têtes vertes afin que les poireaux aient 7 po [17,5 cm] de longueur, puis jeter les déchets. Bien laver les poireaux.
3. Dans un poêlon moyen, amener 1½ pinte [1,75 l] d'eau et 1 c. à thé de sel à ébullition. Ajouter les poireaux; laisser mijoter, à couvert, 15 minutes, ou jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Egoutter. Refroidir 30 minutes.
4. Disposer les poireaux dans un plat de 10x8x2 po [25x20x5 cm] puis les arroser de la vinaigrette. Réfrigérer, à couvert, 3 heures, ou jusqu'à refroidissement complet.
5. Pour servir, transférer les poireaux et la vinaigrette dans un plat de service. Saupoudrer du persil et de l'oeuf hachés.

Q. Quels légumes peut-on congeler?
R. La plupart des légumes sont servis cuits. Cependant, les concombres, les oignons, le céleri et les tomates qui perdent leur croquant pendant la congélation peuvent être congelés puis utilisés pour la préparation de mets devant être cuits.

Q. Comment choisir les légumes pour la congélation?
R. Ne choisissez que des légumes bien mûrs, tendres et tout frais cueillis et préparez-les dans les quelques heures qui suivent la cueillette. Parce qu'il faut agir vite, il est préférable de n'acheter que de petites quantités à la fois.

Q. Comment blanchir les légumes?
R. Amenez à ébullition au moins un gallon d'eau par livre de légumes ou deux gallons par livre de légumes verts tels que les épinards et les bettes à carde. Placez les légumes dans un sac en étamine ou une passoire métallique et plongez-les lentement dans l'eau bouillante. Remuez ou agitez pour obtenir une stérilisation uniforme. Couvrez. Ne mesurez le temps de blanchiment qu'à partir du moment où l'eau se remet à bouillir. Au cours du blanchiment de plusieurs livres de légumes, l'eau s'évaporera, ajoutez de l'eau fraîche pour conserver le niveau d'origine.

Plongez immédiatement les légumes blanchis dans une grande quantité d'eau glacée ou faites couler de l'eau froide sur les légumes pour les refroidir. Egouttez-les bien et disposez-les dans des sacs de congélation "Glad". La durée de refroidissement est à peu près la même que celle du blanchiment.

Q. Pour quels légumes le blanchiment n'est-il pas nécessaire avant la congélation?
R. Les poivrons verts doux, les rutabagas, les herbes et les tomates peuvent être congelés sans avoir été blanchis. Les tomates doivent être lavées, pelées, puis coupées avant d'être congelées. Les poivrons et les rutabagas peuvent être épluchés et coupés, puis mis dans des sacs et congelés.

Q. Quels légumes doivent être bien cuits avant d'être congelés?
R. Le maïs, les betteraves, les potirons, les pommes de terre et les ignames doivent être cuits avant d'être congelés.

Q. Pourquoi le blanchiment joue-t-il un rôle si important dans la congélation des légumes?
R. Les enzymes contenus dans les légumes causent leur mûrissement et, un jour ou l'autre, leur détérioration. La congélation ralentit l'action des enzymes mais ne l'arrête pas totalement. Ce n'est qu'en détruisant ces enzymes que l'on peut enrayer leur action. Non seulement le blanchiment arrête-t-il cette action des enzymes, mais il stérilise également partiellement les légumes, tout en "fixant" leur couleur. Des légumes tels que les poivrons verts, les rutabagas, les herbes et les tomates ne nécessitent pas de blanchiment; ils sont protégés par leur acidité.

Q. La congélation affecte-t-elle la valeur nutritive des légumes?
R. Une diminution progressive de la valeur nutritive s'opère avec le temps. Le plus gros avantage de la congélation des légumes, c'est d'avoir en réserve des légumes qui ont bon goût, que l'on a achetés à bas prix en saison et que l'on peut conserver jusqu'à la saison suivante. Congelez seulement les légumes que vous préférez et que l'on ne peut acheter à bas prix pendant les mois d'hiver.

Q. Comment débarrasser les légumes des insectes et du sable?
R. Pour les légumes tels que le brocoli, les choux de Bruxelles et les choux-fleurs faites-les tremper pendant 30 minutes dans une saumure de 1 cuiller à table de sel par pinte d'eau. Rincez bien avant de blanchir.

Pour retirer le sable des légumes verts, tels que les épinards, les bettes à carde, les pointes d'asperges, "desserrez" les légumes en les lavant d'abord dans de l'eau tiède, puis en les plongeant dans de l'eau froide avant de les blanchir.



La chorale de l'école intermédiaire Notre Dame de Bonnyville sous l'habile direction de M. Laurier Hamel.



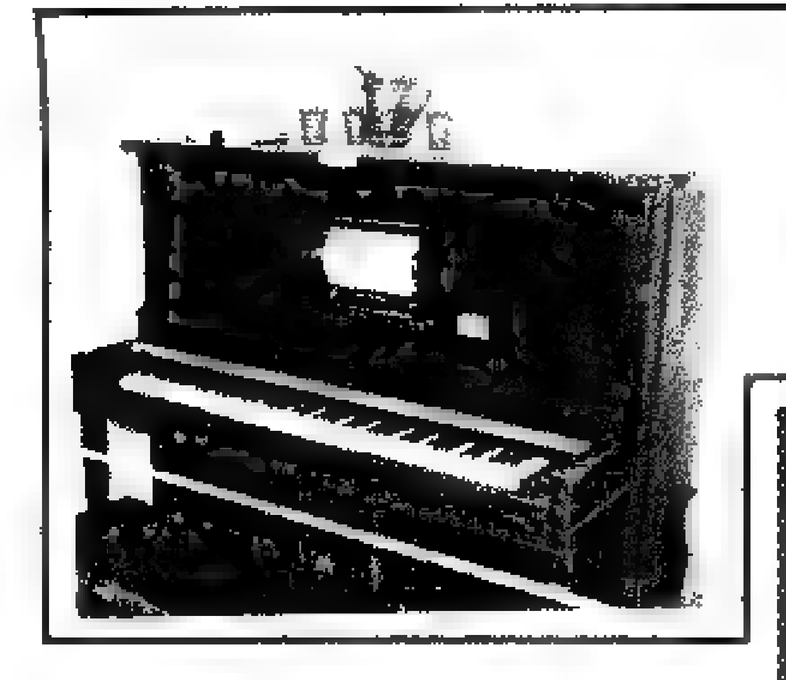
Quelque 2,500 personnes participaient aux cérémonies d'ouverture aux Fêtes du 75e de Bonnyville.



Le poêle antique aux pattes ressorties qui servait d'abri aux petits animaux domestiques lorsque les enfants les pourchassaient et qu'ils utilisaient davantage pour retrouver la chaleur durant l'hiver. Combien de délicieux repas préparés par nos aïeules sur ce pêle et dans son fourneau!

On y notera les fers à repasser qu'il fallait chauffer avant de s'en servir, et le "réchaud" situé dans le haut du poêle.

La petite porte du haut recevait le bois et le charbon et celle du bas les cendres. On manipulait les "ronds" mobiles avec la fameuse "clé". A gauche le seau pour le combustible et les cendres.



Le piano qu'on appelait "automatique" dans le temps [player piano] a rassemblé beaucoup de pionniers alors que les jeunes et vieux s'y rassemblaient pour apprendre les chansons françaises de l'époque.
On fixe un rouleau en papier épais, percé de trous, sur l'engrenage du haut et on attache l'extrémité du rouleau sur celui du bas. L'air forcé par l'action des pédales se dirige vers les rouleaux et le ruban métallique du centre. Selon la position des trous qui sont synchronisés aux notes de l'instrument, les marteaux livrent alors aux cordes et au clavier les notes désirées. Les mots sont inscrits sur la partie droite du rouleau. Cet instrument appartient à Réal Croteau de Fort Kent.



Une maquette de l'hôpital Duclos construit en 1917 par le révérend Jean Duclos. L'hôpital fut la proie des flammes en 1934 et reconstruit l'année suivante au même endroit.

JEAN-GUY DALLAIRE
UN ARTISTE DE CHEZ-NOUS
EXPOSE A NEW YORK

Les oeuvres de l'artiste-sculpteur, Jean-Guy Dallaire, seront exposées au Madison Square Garden lors de la Présentation de Nouveaux Artistes, du 8 au 11 octobre 1982.

Après avoir passé la majeure partie de sa vie Edmonton où il a été connu à titre de photographe professionnel, Jean-Guy demeure maintenant à Vancouver où il s'adonne à la sculpture.

Le 13 décembre 1981, il présenta sa première exposition privée qui eu lieu au Robson Square Media Center de Vancouver. Cette exposition est présentée



"Life is fragile" sculpture de bronze signée Jean-Guy Dallaire.

en deux groupes de sculpture dont les titres sont: "Life is a Polishing Business" J.G.D. 1981 et "Je sculpte dans le bronze la trace de mon passage", J.G.D. 1980. Par invitation seulement, plus de 150 personnes se rendent à cette première qui dure trois heures. Une trentaine de sculptures originales, dont le medium est le bronze poli, sont exposées. Les thèmes varient entre la figure couchée, la famille, les amants, la forme musicale, etc... à des pièces plus abstraites. Chaque oeuvre est unique.

La présentation à New York, centre mondial des arts, est une exposition internationale, par jury et vente, des oeuvres de 175 nouveaux artistes, organisée par le New Presentations, Division of Puffin Productions Inc., une corporation de New York.

Le but de cette exposition est de créer un lien de communication directe entre les nouveaux artistes et la communauté des arts comme les collectionneurs, marchands d'arts, conservateurs, artistes et bien sûr le public. Le Madison Square Garden est un des lieux d'exposition les plus prestigieux au monde.

Le New York Guide s'exprime élogieusement au sujet de cette exposition internationale "C'est une heureuse tentative de fournir une alternative aux galeries et aux musées déjà établis afin qu'un grand nombre d'artistes... puissent faire passer en revue leurs oeuvres par des critiques, des collectionneurs et par le public... New Artists offre l'occasion de voir, d'un seul coup d'oeil, le panorama de l'art contemporain."

Pour plus de renseignements au sujet de cette exposition, on peut communiquer avec Jean-Guy Dallaire lui-même au numéro (604) 731-1358

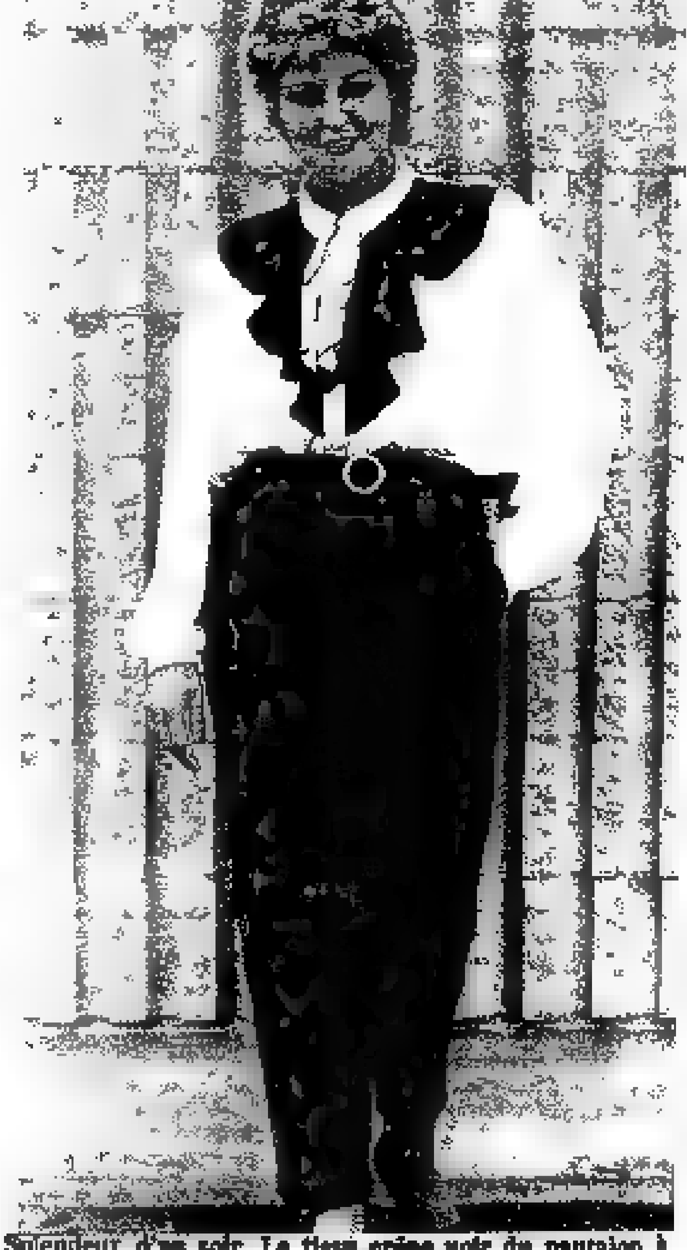
LA MODE AUX TAILLES FORTES

Ces dernières années, l'importance accordée aux tailles fortes, chez les jeunes, a représenté une des tendances les plus sensationnelles de la mode.

Addition-Elle, une chaîne de boutiques réputées au Canada, s'adressant aux tailles fortes, croit que de nouvelles approches créatrices s'imposent cet automne.

La première étape consiste en une nouvelle définition du classicisme. Pour les tailles fortes, les couturiers ont conféré une touche masculine aux gilets, vestons, pantalons plissés, ainsi qu'au nouveau pantacourt. On atteint ainsi une élégance indubitablement féminine... avec aisance.

Parlant d'aisance, la créativité est également la note dominante pour les tenues de loisir. Un grand choix de tricots fera profiter les jeunes, conscients de la mode, de



Splendeur d'un soir. Le tissu crêpe noir du pantalon à enfiler et la ceinture-écharpe ajoutent un luxe certain à la blouse de tissu georgette couleur crème avec jabot à volant deux tons.



La ville à la campagne se découpe en toute simplicité avec ce col roulé à motif en cuir. Le pantalon est sobre, en velours côtelé. Ensemble, du duo tout-à-fait dans le ton en coloris-mode: vert bouteille et moutarde.

changements confortables dans les tenues sport; vaste assortiment de couleurs atténuées et magnifiquement brillantes.

Une touche de raffinement s'ajoute à l'allure sport. Les stylistes d'Addition-Elle ont révisé les tweeds et les rayures d'après les normes d'aujourd'hui et les présentent en teintes populaires de velours côtelé pour compléter l'automne: royal, vert et bourgogne.

Nous illustrons ici deux styles qui proviennent de la nouvelle collection d'automne Addition-Elle.

A Edmonton il y a trois magasins: 166 Heritage Mall; C121 West Edmonton Mall; 404 Londonderry Mall.

LA SEMAINE EN BREF

NATIONAL

La Fédération des Francophones Hors Québec et ses composantes étudieront, au cours des prochaines semaines, les implications possibles du jugement Deschênes sur le droit des Francophones hors Québec à l'enseignement en langue française. Le jugement rendu cette semaine invalide certaines dispositions de la loi 101 qui restreignaient l'éligibilité à l'enseignement en langue anglaise au Québec. Le jugement Deschênes semble consacrer la primauté des droits individuels sur les droits collectifs et cela pourrait avoir des répercussions sur les démarches que pourraient entreprendre les Francophones hors Québec pour la reconnaissance de leur droit à l'enseignement en langue française et ce, même si hors Québec, le problème ne se pose pas en terme d'éligibilité mais plutôt d'accessibilité... La présidente de la F.F.H.Q., Mme Jeannine Séguin, et le directeur général, Jean-Bernard Lafontaine, ont rencontré, le 9 septembre des représentants de l'ambassade de France pour discuter différents dossiers dont notamment une mission, à l'automne, sur l'enseignement par ordinateur et l'accessibilité des Francophones hors Québec à différentes bourses pour aller étudier en France... La F.F.H.Q. a rencontré le 14 septembre, les membres du conseil d'administration du Centre national des sports et de la récréation pour discuter du projet que la F.F.H.Q. présentait en mars dernier pour le développement des loisirs et des sports en langue française hors Québec

ALBERTA

A la réunion du comité d'étude sur les Carrefours régionaux de l'Alberta, le 10 septembre, M. Ken Choquette, consultant du service d'aide technique et professionnelle en gestion (S.A.T.P.G.) de la F.F.H.Q., aura présenté les résultats de sa recherche sur l'état des Carrefours régionaux albertains. Suite à l'étude de ces données, le comité élaborera une politique globale en ce qui concerne les Carrefours régionaux... Les présidents des régionales de l'A.C.F.A. et des organismes affiliés à l'Association Canadienne-française de l'Alberta se réuniront le samedi 25 septembre pour étudier et discuter de la politique de développement global "Pour nous inscrire dans l'avenir". M. Léo Létourneau, vice-président de la F.F.H.Q. et président du comité de la politique de développement global, agira comme animateur et personne-ressource.

ILE-DU-PRINCE-EDOUARD

Le bureau de direction de la Société Saint Thomas d'Aquin a fait parvenir une lettre au premier ministre, James Lee, lui demandant une réponse claire et nette aux demandes présentées dans un mémoire sur le développement des communautés acadiennes. Ce mémoire recommandait au gouvernement d'élaborer une politique globale de développement pour les Acadiens, de développer des politiques et des programmes culturels à l'intention des Acadiens, d'implanter un système d'éducation pour les Acadiens, d'assurer la permanence du comité acadien, d'entreprendre l'étude d'une loi provinciale sur les langues officielles et d'élaborer des stratégies en économie et en communications pour les Acadiens. Le Bureau de direction a aussi envoyé une demande de subventions au gouvernement provincial pour la création d'un Centre d'études acadiennes... La S.S.T.A. a commencé la publication de ses nouvelles hebdomadaires dans une rubrique spéciale de la Voix Acadienne... Lors des élections provinciales du 27 septembre, deux candidats acadiens, Léonce Bernard, député sortant, et Wendell Gallant, se feront la lutte dans le comté 3e Prince... Le livre de Cécile Gallant, intitulé "Le mouvement coopératif chez les Acadiens de la région Evangéline" (1862-1982), vient d'être publié par le conseil coopératif de l'I.P.E....

MANITOBA

Les deux agents de développement économique de la Société Franco-Manitobaine, MM Gérald Dubé et Léo Prince, ont eu l'occasion de participer à un stage de formation en développement industriel (2e partie) qui se tenait à Rivière-du-Loup (Québec) du 15 au 21 août dernier. Ce stage leur a permis d'approfondir leurs connaissances dans le domaine du développement industriel. Suite à ce stage, ils ont eu l'occasion de visiter, pendant une semaine, différents commissariats industriels dans plusieurs régions du Québec. Ces diverses rencontres ont permis aux deux agents d'entrevoir les possibilités de développement économique au Manitoba français... Le conseil d'administration de la S.F.M. tenait sa réunion mensuelle le 9 septembre. L'on trouvait notamment à l'ordre du jour de cette rencontre, l'étude du rapport du comité de la politique de développement global de la F.F.H.Q. Tout en acceptant en principe l'orientation du document, les membres du conseil d'administration ont souligné que le document aurait dû aborder de façon plus explicite la question de la politisation des Francophones de même que celle des rapports entre les communautés anglophone et francophone... M. Guy Roy a été confirmé au poste de sous ministre adjoint au ministère de l'Education du Manitoba.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Le Bureau de direction de la Société Acadienne du Nouveau Brunswick s'est réuni à Moncton le 9 septembre. Parmi les sujets à l'ordre du jour, soulignons l'élaboration d'une stratégie face à l'élection provinciale du mois d'octobre et les implications pour les programmes de la diminution de son budget. On sait que la S.A.N.B. a vu sa demande de subvention au Secrétariat d'Etat réduite de 98,000$

ONTARIO

Le recensement municipal qui est mené, à l'heure actuelle, à la grandeur de l'Ontario se caractérise par un manque de rigueur en ce qui touche la question des Franco-Ontariens. Les recenseurs sont souvent unilingues anglophones et les questions concernant les contribuables francophones sont escamotées dans la plupart des cas... A l'occasion d'une rencontre qu'il a eue, le 2 septembre, avec différents représentants d'organismes franco-ontariens, le premier ministre de l'Ontario, M. William Davis, a laissé savoir qu'il n'envisageait pas conférer aux Franco-Ontariens le droit à la gestion de leurs écoles... Le délégué général de l'Association Canadienne-française de l'Ontario M. Gérard Levesque participait à la réunion du Parti conservateur de l'Ontario qui a débuté le 9 septembre à Toronto. M. Lévesque profitait de l'occasion pour faire-valoir les positions de l'A.C.F.O. au chapitre de la Constitution et de l'Education... Le nouveau président général de l'A.C.F.O., M. André Cloutier a profité de son séjour à Toronto, la semaine dernière, pour rencontrer différents fonctionnaires provinciaux et examiner les possibilités d'améliorer les services en langue française.

SASKATCHEWAN

L'exécutif de l'Association des Commissaires d'écoles Franco-Canadiennes rencontrait, le 9 septembre, le ministre de l'Education, Gordon Curry, afin de reprendre les pourparlers avec le nouveau gouvernement sur la question du contrôle des écoles par les Francophones.. Les Francophones de Zénon Parc ont présenté récemment leur conseil municipal un projet visant à établir une coopérative en communications dans leur communauté. La coopérative viserait, comme objectifs, d'obtenir les services de Cancom de même que l'établissement d'une station de télévision communautaire...

FEDERATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANCAISES

Micheline Desjardins vient de se joindre à l'équipe de la F.F.C.F. Prêtée par le Conseil du statut de la femme du Québec pour une période d'un an dans le cadre du programme de coopération F.F.H.Q.-M.A.I.Q., elle appuiera le travail des agents de formation et d'information à titre de recherchiste. La F.F.C.F estime que la compétence sur le plan organisationnel et l'expérience de travail de Mme Desjardins auprès de nombreux groupes de femmes s'avérera fort utile à la Fédération... Le thème de l'année à la F.F.C.F sera l'économie. Lors de la rencontre de planification d'août dernier, le bureau de direction de la F.F.C.F a en effet choisi le thème de l'économie pour encadrer l'ensemble du travail à accomplir par la Fédération. La F.F.C.F estime qu'il est important de se pencher sur la participation des femmes à l'économie et sur divers dossiers qui affectent plus particulièrement les femmes qu'elles soient ou non sur le marché du travail. Pensons ici aux mises à pied, au chômage, au gel des salaires et à l'inflation.

FEDERATION DES JEUNES CANADIENS-FRANCAIS

Mme Denise Fournier, directrice adjointe, s'absente de la F.J.C.F. pour poursuivre une année d'étude en France. Mme Monique Dion lui succède à titre d'agent de planification et de formation. Elle aura à participer principalement au processus d'élaboration d'un plan quinquennal de développement des jeunes et ce, au niveau de trois dossiers majeurs dont le droit des jeunes, l'économie et les communications. Mme Dion appuiera également les neufs associations-membres de la Fédération dans leurs activités de formation des employés et des bénévoles... Les 10, 11 et 12 septembre, l'Association jeunesse fransaskoise tenait sa 6ème assemblée annuelle. Réunis en atelier, les jeunes ont participé à l'orientation et au développement d'une programmation quinquennale... Septembre, le mois de la rentrée scolaire, fut déclaré "Mois du recrutement" par Activités jeunesse du Nouveau-Brunswick.

LE MERCANTOUR ET LE PARC NATIONAL DE BANFF JUMELES

Un groupe de sept membres du personnel du parc national français du Mercantour était en visite à Banff. Le parc en question se trouve dans le sud-est de la France



Tim Ross, Directeur du parc national de Banff par intérim [à gauche] et Jacques Florent, Directeur du parc national du Mercantour échangent des brochures relatives aux deux parcs.

adjacent à la frontière italienne. Situé dans les Alpes Maritimes françaises, à peine à 30 km au nord de Nice, le Mercantour possède un mélange unique de plantes et d'animaux représentatifs des zones méditerranéenne et alpine.

Le Mercantour et le parc national de Banff ont été officiellement jumelés lors d'une cérémonie à l'hôtel le Banff Springs le 27 juillet. La délégation française à cette occasion était comprise presque exclusivement de politiciens représentant différents niveaux du gouvernement. En revanche, les sept membres du groupe de travail en visite à Banff la semaine dernière sont tous impliqués dans le fonctionnement du parc du Mercantour. L'administration du parc, la protection des ressources, la recherche scientifique et l'éducation environnementale étaient représentées.

Pendant sa visite à Banff, le personnel du Mercantour a discuté des divers problèmes de gestion avec leur vis à vis de Banff ceci leur donnant une meilleure idée des problèmes et des solutions apportées dans le plus vieux parc national au Canada.

Les visiteurs français furent très étonnés par la taille de la ville de Banff ainsi que par l'échelle du développement commercial qui s'y trouve. La population permanente du parc du Mercantour consiste en une seule famille. Cependant il y a plusieurs petits villages dans la zone tampon entourant le parc. La taille du parc national de Banff fut une autre surprise pour eux. Le parc du Mercantour à une superficie représentant 1/10 du parc de Banff.

Le groupe de travail français fut très impressionné par la promenade de la vallée Bow comme alternative agréable à la transcanadienne. Le concept ainsi que les résultats obtenus jusqu'à présent leur ont donné une impression positive. Les visiteurs furent particulièrement intéressés dans la reconstruction du sentier du canyon Johnston. Par chance, il leur a été donné de voir le travail en cours entre les chutes inférieures et supérieures.

Le personnel du Mercantour fut aussi intéressé dans le travail de réhabilitation entrepris dans les dernières années au sommet Bow et dans le secteur du centre de ski de Sunshine.

Le troupeau de mouflons sur le mont Sulphur fut une source d'étonnement pour les visiteurs. La population de gros gibier du parc nationale du Mercantour est relativement limitée, en partie à cause des ravages causés par la deuxième guerre mondiale. Le personnel du parc du Mercantour a installé des blocs de sel afin d'attirer les chamois et les bouquetins dans les endroits où les visiteurs peuvent les voir facilement. Les mouflons du mont Sulphur, originellement attirés par des blocs de sel, sont devenus un problème aussi bien pour la compagnie administrant le téléphérique que pour les visiteurs. Le Mercantour pense maintenant revoir sa politique d'attraction de la faune vers les zones fréquentées.

Finalement, les visiteurs on assisté à une représentation du film "l'ours mon frère", produit par Parcs Canada sous l'égide d'un programme destiné à protéger les visiteurs des ours et à protéger les ours de ces mêmes visiteurs. Les français ont bien apprécié le film et ont l'intention d'en obtenir une copie pour leur parc. Le Mercantour n'a pas d'ours, seulement quelques rare prédateurs de grande taille. Le film sera quand même d'une grande utilité dans les programmes destinés à encourager une attitude positive envers la faune de la part des visiteurs et des résidents de la zone adjacente du parc.

En bref, la visite de nos invités fut très agréable et profitable. Une visite du personnel du parc national de Banff leur ferait plaisir, néanmoins les considérations financières présentes font que cela ne se produira pas avant quelques temps.

LE CANADA OBSERVERA LA JOURNEE MONDIALE DE L'ALIMENTATION LE 16 OCTOBRE

OTTAWA, le 9 septembre 1982 – Le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a annoncé aujourd'hui que les plans sont maintenant en cours d'élaboration en vue de la deuxième "Journée mondiale de l'alimentation" le 16 octobre prochain.

"Le Canada observe la Journée mondiale de l'alimentation chaque année pour ainsi souligner sa responsabilité envers la collectivité mondiale de même que sa participation à l'Organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO)," d'expliquer Monsieur Whelan. "La FAO a choisi le 16 octobre, soit l'anniversaire de sa fondation à Québec en 1945, comme journée au cours de laquelle les gens de tous les coins du monde pourraient être sensibilisés aux problèmes relatifs à l'approvisionnement alimentaire mondial".

Agriculture Canada joue un rôle de premier plan dans l'organisation de la Journée mondiale de l'alimentation au Canada. Le Ministère a créé un comité directeur national comprenant des représentants des gouvernements fédéral et provinciaux, du secteur agro-alimentaire et des organismes non-gouvernementaux. Ces représentants sont chargés de planifier et d'organiser des activités à l'échelle provinciale et régionale.

Le Ministère a également créé un Secrétariat qui s'occupera de compiler et de diffuser de l'information sur la situation alimentaire en plus de venir en aide aux organisations locales et provinciales pour la planification et l'organisation de leurs activités.

"L'an dernier, la plupart des stations de recherches d'Agriculture Canada ont ouvert leurs portes au public le 16 octobre afin que la population puisse se renseigner sur les activités du secteur de la production alimentaire au Canada", d'ajouter Monsieur Whelan. "De plus, une foule de citoyens et d'organismes avaient mis sur pied divers programmes de sensibilisation, allant du jeûne au colloque, regroupés sous le thème "A MANGER POUR TOUS". Cette année, je m'attends à une participation encore plus grande des Canadiens à la lutte contre le problème de la faim", a conclu le Ministre.

VOTRE HOROSCOPE

Capricorne — du 22 déc. au 20 janv.

Méfiez-vous de ceux qui cherchent à vous influencer. Pas trop de hâte, pas trop de précipitation aujourd'hui. Prenez le temps de réfléchir. En fin de journée, particulièrement n'acceptez aucun risque.

Verseau — du 21 janv. au 19 fév.

Suivez vos inspirations et tout ira bien. Toutefois, il y a lieu de mettre de l'ordre dans vos affaires personnelles. Des rencontres intéressantes à prévoir pour aujourd'hui. Toutefois, soyez raisonnable.

Poisson — du 20 fév. au 20 mars

Il se peut que vous soyez en vedette ou à l'honneur aujourd'hui. Toutefois, n'en tirez pas trop vanité. Vous pourriez éprouver d'amères déceptions. Votre impulsion et votre enthousiasme vous servent mal aujourd'hui.

Belier — du 21 mars au 20 avril

Ils peuvent vous inciter à poser des gestes regrettables. Acceptez donc les conseils que l'on vous donne. Avant de prendre une décision de quelque importance, vous feriez bien de consulter une personne de votre entourage.

Taureau — du 21 avril au 20 mai

Des événements bénéfiques dans le cadre de votre vie sentimentale si vous avez la sagesse de renoncer à quelques distractions extérieures ou à certaines sorties, où vous feriez une rencontre qui aura des conséquences heureuses.

Gemeaux — du 21 mai au 21 juin

Vous serez d'humeur paresseuse et vous n'aurez pas envie de faire des efforts pour plaire. Tout vous semblera trop compliqué ou un peu décevant. Climat sentimental différent de vos espoirs.

Cancer — du 22 juin au 22 juillet

Fuyez les mensonges et ne faites pas de promesses que vous ne pouvez pas tenir. Ne laissez pas trop espérer à l'être cher. Il serait normal que vous participiez davantage à ce qui l'intéresse.

Lion — du 23 juillet au 23 août

Votre humeur sera instable. Vous passerez facilement de l'exaltation à la dépression, de la nonchalance à l'agressivité. Un être qui vous aime sera étonné de ces changements d'humeur.

Vierge — du 24 août au 22 sept.

Attention car il y a risque de déception, un désappointement sans gravité amènera chez vous une réaction profonde mettant votre sensibilité à vif et il vous faudra du temps pour en guérir.

Balance — du 23 sept. au 23 oct.

Ne soyez ni soucieux, ni dépressif, de belles heures vous sont promises sur le plan sentimental. L'être cher vous souhaite tout le bonheur du monde et se montrera très coopératif.

Scorpion — du 24 oct. au 22 nov.

Il y a une rencontre intéressante; ne flirtez pas trop. Donnez libre cours à votre fantaisie et ne laissez pas étouffer votre joie de vivre par les esprits chagrins et vieux jeux. Vives satisfactions sur le plan du coeur.

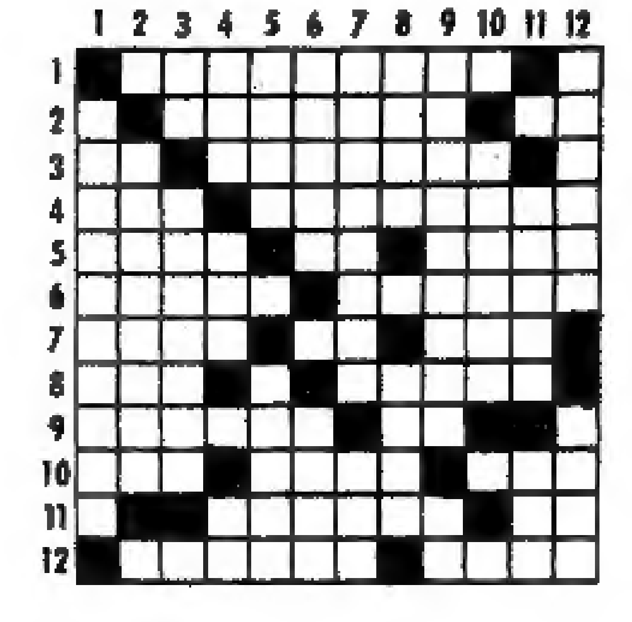
Sagittaire — du 23 nov. au 21 déc.

Votre coeur continuera à battre plus vite que d'habitude. On vous aime et on vous le dit. Vous avez tellement le sens critique développé à l'égard de la vie que vous vous le ferez répéter.

S.O.P.

MOTS CROISES

PROBLEME 3712



HORIZONTALEMENT

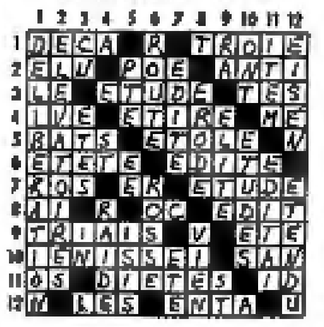
1–Réunion de plusieurs classes dans un collège (pl.).
2–La soubrette de comédie. – Sert à encourager.
3–En les. – Sorte de petit citron.
4–Sans mélange. – Boire avec plaisir.
5–Dieu de la guerre. – Pois. – Tête de rocher.
6–Bougé. – Fleuve anglais.
7–Pour qui on a de l'amitié (pl.). – Onze. – Agent d'affaires.
8–Les tiens. – L'amie de Marius.
9–Sans activité. – Mont.
10–Soustrait. – Bord d'un fleuve. – Bison d'Europe.
11–Existeront. – Préf. priv.
12–Maladie des vins qui en modifie l'aspect et la couleur (pl.). – Petit prophète.

VERTICALEMENT

1–Rénovation.
2–Certainement.
3–Lui. – Placée sous la remise.
4–Sans valeur. – Sur. – Sa sainteté.
5–Déesse des Egyptiens. – Individus.
6–Manière de semer. – L'Irlande.
7–Fait ou répété plusieurs fois. – A vous.
8–Diplomate français d'origine allemande. – A la fin des prières.
9–Clairement. – A toi.
10–Tué par Achille.
11–Romancier français (1856-1940). – Critique d'art français.
12–Hôtel luxueux. – Interprétation.

SOLUTIONS

PROBLEME 3711



NOS PAROISSES FRANCOPHONES

MESSES DU DIMANCHE

Immaculee Conception 10830-96e rue

DIMANCHES - 10h30 et midi

Ste-Anne 16422 - 99A avenue

SAMEDIS - 17h15
DIMANCHES - 10h30 et midi

St-Joachim 9928 - 110e rue

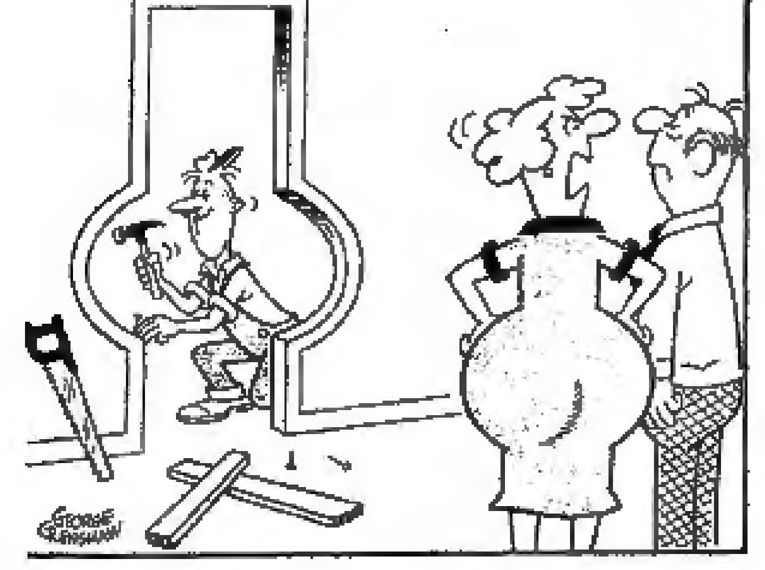
SAMEDIS - 17h00
DIMANCHES - 10h00 et midi

St-Thomas D'Aquin 8760-84e avenue

SAMEDIS - 19h00
DIMANCHES - 09h30 et 11h00

Ste-Famille à Calgary 5e rue S.O.

SAMEDIS - 17h00
DIMANCHES - 10h30, midi et 19h30



"Où as-tu été chercher ce menuisier?"



"Ce doit être l'endroit"

ANNONCES CLASSEES

A VENDRE

... vendre: sécheuse et frigidaire, Bonnes conditions. Prix à discuter. 468-1442.

SERVICES DOMESTIQUES

Garderais enfants chez moi du lundi au vendredi. Bébé jusqu'à 5 ans $10. par jours. Cayla 463.2796

Garderais des enfants chez moi. Age de bébé à 5 ans. Cinq jours par semaine. Ferais des travaux de couture. Millwoods 461-6930.

Désirerais garder un ou deux enfants de 1 an et plus(chez elle). Demandez Johanne au numéro 488-8740.

Garderais enfants chez-moi à la journée ou à la semaine si désiré 7 jours par semaine. Demeure dans Woodvale Court. Pour de plus amples informations communiquez au no: 463-9275.

Recherche fille au pair, veuillez communiquer avec Marie-Hélène au numéro 465-7839

Prendrait pensionnaire ou voudrait partager loyer 9725 - 119e avenue. Appeler Gérard au numéro 479-8941

Garderais enfants chez moi du lundi au vendredi de 2 à 4 ans. Line 421-8206.

Aurait besoin de jeunes filles pour travailler à la maison privée, téléphoner à 464-6025 ou 421-8232. Demandez pour Brigitte

DIVERS

Economie: Procurez-vous votre épicerie au prix du gros. Gagnez; Passez le mot et faites de l'argent info et entrevue. Jean (John) 465-2274.

Pour tout genre de rénovations, peu importe l'importance de la finition de sous-sol aux travaux de béton, appelez Steven 436-7340 après 6 heures.

Personne hébergerait nouveaux arrivants pour quelques jours. Brigitte 452-1885.

Recherche travaux de couture. Réparation ou confection. Contactez Mme Cayla au 463-2796.

Recherche personne qui désirait aller au Québec en auto. Téléphonez au numéro 470-3994.

A vendre tricycle grosseur moyenne, presque neuf, on demande $30. Bicyclette 16" $30., lit simple avec matelas, $50., boîte de cuir pour enfant pointure 11, $20. A la recherche d'une bicycle de 20 à 24" pour fille, téléphonez après 6 heures à Ginette 435-3010.

Garderait enfants à la maison, demeurant à St-Albert. Vendrait set de salon, "nova seal"; sofa, chaise, 3 tables, 2 lampes. Communiquez avec Brigitte, 459-2097.

Je suis disponible pour garder des enfants entre 1 an et 4 ans du lundi au vendredi. Millwoods 463-9579.

Chambre à louer dans une maison à la campagne à St-Albert. Animaux domestiques acceptés. Droit posséder propre voiture, 8 milles du centre-ville. Information jour: 465-0976, soir: 459-0031.

Joueur de Ballon Balai demandé pour la ligue d'Edmonton. Contactez 929-2365





Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES pour les projets ci-après mentionnés, adressées au Chef, Politique de Contrat et Administration, Ministère des Travaux Publics du Canada, salle 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta, téléphone(à&l) 420-3213 seront reçues jusqu'à la date et l'heure limite spécifiées. Les documents de soumission sont disponibles des bureaux du département en liste, sur paiement du dépôt demandé.

Projet NO: 038341 Lake Louise, Alberta

"Maintenance Facility"
Park Canada

Date limite: 11 h 30 (HAR) 15 octobre 1982

Dépôt: 250$

Les documents de soumission sont disponibles de la salle 200, 9925 - 109e rue, Edmonton, Alberta; salle 632, 220 - 4e avenue, S.E. Calgary, Alberta; 1166 rue Alberni, Vancouver, C.B. ; 1100 édifice Motherwell, Régina, Saskatchewan; 2221 Hanselman Court, Saskatoon, Saskatchewan; 201 édifice Fédéral, 260 rue Main, Winnipeg, Manitoba; et peuvent être étudiées au bureau des Travaux Publics, à Banff, Alberta et 4900 rue Yonge, Willowdale, Ontario.

Les documents sont également disponibles aux bureaux de l'Association de la Construction situés à Edmonton, Calgary, Alberta; Vancouver, C.B.; Saskatoon et Régina, Saskatchewan; Winnipeg, Manitoba; et Toronto, Ontario.

Dépôt de soumission: Les entrepreneurs pour les métiers d'électriciens et de mécaniciens soumettront leur offre par l'entremise du dépôt de soumission situé au bureau de l'Association de la Construction à 2725 - 12e rue, N.E., Calgary, Alberta, pas plus tard que 14 heures (HAR) mardi 12 octobre 1982, en accord avec "Les Règlements standardisés excercés pour les dépôts de soumission (Projet de Construction d'édifice du gouvernement fédéral)".

Pour de plus amples informations communiquez avec:

B. Nosworthy
Directeur de Projet
téléphone (403) 420-3153

INSTRUCTIONS

Le dépôt pour les plans et les spécifications doivent se faire sous forme d'un chèque bancaire établit à l'ordre du Receveur Général du Canada, et sera remboursé sur retour des documents en bonne condition dans le mois qui suit la date d'ouverture des appels d'offres.

Le Ministère n'acceptera pas nécessairement ni la moins élevée ni aucune des soumissions.

Canada